

Europa Cinemas
Network Review #32

Traduction des textes en français

SOMMAIRE

<i>Editorial.....</i>	<i>3</i>
<i>Next/Change.....</i>	<i>5</i>
<i>Prix à l’Innovation</i>	<i>8</i>
<i>Meilleure Programmation.....</i>	<i>10</i>
<i>Meilleures Activités Jeune Public.....</i>	<i>12</i>
<i>Meilleurs Entrepreneurs</i>	<i>14</i>
<i>Cinemas on The Move</i>	<i>18</i>

EDITORIAL

Connecté et Collaboratif : le pouvoir d'un réseau

Lorsqu'est née l'idée de réunir des salles de cinémas dans un réseau international, les exploitants savaient qu'ils faisaient le même métier à des kilomètres les uns des autres et qu'ils partageaient les mêmes préoccupations : créer et gérer des lieux ouverts tous les jours de l'année, animer des équipes de professionnels aux pratiques diversifiées (accueil, projection, programmation), attirer le public pour découvrir chaque semaine de nouveaux films sur leurs écrans, enfin constituer, en s'assemblant, une force et un marché stable et dynamique pour le cinéma européen.

Il ne s'agissait pas d'uniformiser, ni même de constituer une centrale de programmation à grande échelle, mais de tirer profit de toutes ces diversités de pratiques que nous allions partager pour renforcer nos compétences et nos résultats.

Ces résultats sont évidents : en 25 ans le réseau s'est implanté dans près de 700 villes, permettant une circulation en profondeur de centaines de films européens et leur offrant chaque année une fréquentation de 40 millions de spectateurs. C'est aujourd'hui la seule force organisée à pareille échelle permettant à autant d'oeuvres européennes de toutes origines de trouver leurs publics et de permettre le financement d'une grande partie de la production sur notre continent. Le réseau est ainsi devenu une des initiatives-clefs du programme MEDIA dans ses actions de soutien à la circulation des films en Europe.

Quant aux compétences, c'est d'abord celles d'exploitants qui font chaque semaine des choix courageux en matière de programmation et qui maintiennent un niveau inédit en termes de pourcentages de films européens: près de 6 séances sur 10 leur sont consacrées.

Ce sont celles également d'animateurs entrepreneurs qui inventent chaque jour des pratiques de communication et de promotion adaptées aux films qu'ils présentent et aux publics qu'ils veulent attirer pour les découvrir. C'est aujourd'hui l'enjeu principal de notre métier de garder la salle de cinéma comme un lieu privilégié pour découvrir, apprécier, partager tout ce que le cinéma peut offrir d'exceptionnel dans sa diversité et sa créativité.

Europa Cinemas est ainsi devenu un lieu d'innovations et d'échanges incessants entre les exploitants à qui sont offertes de multiples occasions d'élargir leurs compétences, de partager leurs bonnes pratiques et d'obtenir des résultats encourageants notamment auprès du jeune public :

- Plusieurs outils en ligne : un site Internet, une base de données, une application pour les membres, des moyens de communication immédiate (Twitter, Facebook, Instagram)
 - Deux Networks Reviews par an pour mettre en valeur les salles et leurs initiatives sur le terrain
 - Etudes régulières sur les investissements, les pratiques et les innovations dans les salles du réseau
 - Trois Innovation Labs de 4 jours qui offrent une formation aux jeunes exploitants pour se perfectionner auprès de professionnels expérimentés. Nouveauté : plusieurs Innovation Day Labs plus courts au cœur de festivals de cinéma.
 - Participation d'exploitants aux jurys des Labels Europa Cinemas dans cinq Festivals internationaux.
 - Collaborations à des initiatives comme le Prix Lux du Parlement européen et les 28 Times Cinemas à Venise

- Trois grands Prix remis chaque année pour récompenser l'excellence des meilleurs exploitants du réseau*
- Un prix à l'Innovation remis cette année pour la première fois au Fyrisbiografen d'Uppsala (Suède)
- Next Change offrant la possibilité aux exploitants du réseau de se déplacer chez leurs collègues pour comparer et enrichir leurs propres expériences. (voir p. XX de cette network review.)
- La Réunion annuelle des exploitants du réseau et de leurs partenaires au Festival de Cannes
- La Conférence Europa Cinemas tous les deux ans pour faire le point sur les grandes questions d'actualité et les enjeux du secteur. La prochaine Conférence est d'ores et déjà prévue à Lisbonne du XX au XX novembre 2019.

En 25 ans, Europa Cinema a ainsi constitué un puissant réseau de professionnels, en lien étroit avec toutes les composantes de l'industrie, particulièrement attaché à développer et à renouveler une audience la plus large possible pour le cinéma européen dans un milieu particulièrement concurrentiel en matière d'offres de proximité et de simultanéité. Ce co-working et ses multiples connections à grande échelle sont indispensables pour relever pareil défi.

*Pour 2018 ont été élus meilleurs exploitants du réseau :

- Marlies Kirchner (Theatiner à Munich) pour la meilleure programmation
- Mariana Bosnjak (Kino Osijek)
- Marc Bonny et Thierry Frémaux

Claude-Eric Poiroux, Directeur General

NEXT/CHANGE

NEXT / CHANGE est le programme d'échange d'Europa Cinemas réservé aux exploitants. Lancé en 2016, ses principaux objectifs sont de permettre aux exploitants de voyager à l'étranger pour pouvoir en premier lieu s'inspirer des nouvelles méthodes de travail dans d'autres cinémas du réseau, peaufiner leurs propres compétences et connaissances dans les domaines de la programmation, des relations avec la clientèle/de la gestion des données, des espaces et du design, du développement des marques et des initiatives pour développer de nouveaux publics etc.

Cinémas Curzon à Londres (Royaume-Uni)

Jan Makosch (Yorck Kinos, Berlin, Allemagne)

Lorsque j'ai postulé au programme d'échange Next/Change d'Europa Cinemas, mon objectif et intention était d'élargir mes horizons, en particulier pour tout ce qui concerne le design des différents cinémas. J'ai choisi les cinémas de la société britannique Curzon pour deux raisons : d'une part, leur société présente des similarités avec le groupe Yorck Kino, entre autres le nombre de cinémas et la taille de la société. D'autre part, mes collègues ont rencontré Irene Musumeci du Curzon au dernier Innovation Lab de Bologne où ils ont pu convenir de l'échange.

Ainsi, j'ai eu l'occasion de visiter cinq différents cinémas, chacun d'eux situé dans un district différent de Londres. En fonction du quartier, le public variait selon l'établissement et avait son propre style. Ma première impression concernant les points communs a été que la plupart de ces cinémas ressemblait davantage à un bar et un café que ce à quoi on s'attendrait habituellement pour un cinéma.

Cinéma Le Méliès à Saint-Étienne (France)

Harmen Huizenga (Slieker Film, Leuvarde, Pays-Bas)

J'ai profité du programme NEXT/CHANGE pour visiter un cinéma qui s'était forgé sa propre identité et se distinguait des autres établissements par une programmation originale à côté d'un programme de premières hebdomadaire. Bien que différent par sa taille et son nombre de salles/de fauteuils et comme organisation, Le Méliès est installé dans une ville et un paysage culturel qui se rapprochent de ceux de Slieker Film à Leuvarde.

Je suis convaincu que les atouts de ce cinéma unique en son genre résident, pour l'essentiel, dans sa structure organisationnelle horizontale ou non hiérarchique.

La richesse du programme du Méliès constitue pour moi un exemple d'une remarquable programmation et, même si nous ne pouvons pas mettre en œuvre tout ce que le Méliès a développé, je souhaite pour Slieker Film, au moins essayer de programmer davantage de débats et de partenariats avec des sociétés de notre ville et notre province.

Kika & Agrafka à Cracovie (Pologne)

Gregor Janežič (Kino Vrhnika, Slovénie)

En 2017, les cinémas Agrafka et Kika de Cracovie ont reçu le prix Europa Cinemas « Meilleure action Jeune Public ». Comme j'étais décidé à étendre mes connaissances concernant le jeune public, j'ai résolu de glaner des stratégies et des idées dans les meilleurs établissements.

Cet échange s'est pour moi révélé une formidable expérience. J'ai appris beaucoup de nouvelles manières utiles de développer ce public et ai découvert le travail au quotidien d'un plus grand cinéma, à 900 km de chez moi. Même si nous sommes originaires de pays différents et que nos méthodes de programmation sont légèrement différentes, nous avons toutefois beaucoup de choses en commun.

Art-Kino à Rijeka (Croatie)

Aneta Kohoutová (Bio Central, Hradec Králové, République tchèque)

Mon principal objectif était d'élargir mes connaissances dans le domaine du travail avec les jeunes publics. Pour moi, il était vraiment important de voir à quoi ressemble une journée ordinaire dans un cinéma similaire au mien, mais à 1000 km de distance. Il est toujours intéressant de mettre en réseau, de partager et de se laisser inspirer car, lorsque vous travaillez dans le domaine culturel, les choses changent très vite et vous devez vous préparer et être flexible pour pouvoir réagir rapidement. Cette expérience m'a permis d'apprendre ce que nous pouvions encore développer, quels sont les éléments positifs déjà en place et quelles autres choses nous pouvions améliorer. J'ai rencontré de nouvelles personnes, découvert la culture locale, vu de nombreux films ; je suis aussi devenue membre de l'équipe Art-Kino et ai beaucoup appris de la manière dont ils travaillent avec les jeunes publics.

PictureHouse, Curzon et ICO à Londres (Royaume Uni)

Javier Pachón (Cineciutat, Palma de Mallorca, Espagne)

L'échange m'a apporté le genre d'inspiration théorique et les informations pratiques et fonctionnelles dont j'avais besoin. En plus, la découverte de multiples aspects du paysage contrasté de Londres avec ses petits et grands cinémas (The Lexi Cinema, Everyman Screen on the Green, The Electric Cinema, etc., à côté des nombreuses salles du Curzon et PictureHouses) m'a permis d'avoir en quelque sorte un aperçu de l'avenir des cinémas d'art et d'essai.

Cinema Paradiso à Sankt Pölten (Autriche)

Ines Benesch (Zeise Kino, Hambourg, Allemagne)

Lorsque j'ai découvert l'existence du programme Next/Change, j'ai immédiatement demandé à participer. J'ai toujours été curieuse de voir comment les autres exploitants travaillaient dans des environnements similaires. Avec l'aide de Raphaëlle Gondry, j'ai choisi de visiter le Cinema Paradiso à St. Pölten car je souhaitais réaliser l'échange dans un cinéma comparable au Zeise Kino. Pour moi, cet échange s'est révélé une magnifique expérience, de celles que l'on devrait réitérer plus souvent.

Filmhouse à Edimbourg (Royaume-Uni)

Monika Inceryte (Romuva, Kaunas, Lituanie)

L'étude de l'industrie cinématographique compte parmi mes priorités professionnelles depuis plus de trois ans et, surtout, depuis que j'ai commencé à travailler au « Romuva ». Ainsi, pour apprendre à renforcer la position du « Romuva », le seul cinéma d'art et d'essai de la ville, et pour attirer un public plus grand dans notre établissement, j'ai voulu enrichir mon expérience auprès du Filmhouse Cinema à Edimbourg. Le cinéma se rapproche du « Romuva » en termes de situation sociale et démographique. Après cet échange, je suis retournée revigorée, inspirée et la tête pleine de nouvelles idées.

Yorck Kinos, à Berlin (Allemagne)

Irene Musumeci (Cinemas Curzon, Londres, Royaume-Uni)

Pendant la semaine qu'a duré mon échange, j'ai visité huit des douze cinémas Yorck - chacun ayant sa particularité : branché et cool pour le Babylon et le Neues Off qui m'ont fait penser à nos cinémas Soho et Aldgate avec leur programmation autonome et leur public cinéphile et hipster ; le grand et vieux International pourrait être le cousin socialiste de notre salle traditionnelle Chelsea ; le public des Filmtheater am Friedrichshain, Yorck Kino, Cinema Paris & Delphi Filmpalast se rapprochent des nôtres à Bloomsbury et Mayfair avec des cinéphiles légèrement plus âgés qui adorent les grands et vieux cinémas. Dans tous ces cinémas, j'ai pris le temps d'étudier les installations, de découvrir les trésors dans les anciennes cabines de projection, mais aussi de discuter avec chacun des gérants de leurs expériences dans les différents lieux.

Prix à l'Innovation

Fyrisbiografen (Uppsala, Suède)

Le cinéma centenaire Fyrisbiografen observait le déclin du nombre de ses entrées depuis des décennies, mais un projet innovant, qui repose sur l'utilisation des données clients et sur des stratégies commerciales intelligentes, a renversé la tendance. Il a boosté la vente de billets de 50 % en 2017, et a permis de donner à notre public une expérience cinématographique bouleversante.

Le Fyrisbiografen est le plus ancien cinéma d'Uppsala et l'un des plus anciens cinémas encore actif en Suède. Fondé en 1911, il s'est établi comme le cinéma d'art et d'essai à Uppsala, projetant « les meilleurs chefs d'œuvre cinématographiques récents que le marché mondial ait à offrir, » comme on pouvait le lire dans la première annonce publicitaire du Fyrisbiografen publiée dans un journal.

En 2017, Föreningen Fyrisbiografen a lancé un projet, axé sur l'innovation et le développement commercial, qui a été financé (en partie) par l'Institut suédois du film, et mené par Cybercom, une agence de consultation spécialisée dans le numérique. Comme le Fyrisbiografen avait constaté une diminution de ses entrées depuis des décennies, notre projet devait donc se consacrer en grande partie au moyen d'attirer un public plus nombreux, même si notre objectif premier était d'améliorer surtout l'expérience vécue au cinéma. Ainsi, notre projet était basé sur l'offre de trois éléments clés : des projections de qualité, une expérience stimulante pour le spectateur, et la façon la plus simple et la plus intelligente de se lancer sur les plateformes numériques. Nous pensions qu'en agissant en fonction de ces éléments, nous pourrions réaliser notre objectif prioritaire : devenir le meilleur lieu de rendez-vous pour le public cinéophile d'Uppsala. Nous pensions accroître ainsi la satisfaction du public, la fréquentation du cinéma par spectateur et le nombre d'entrées.

Une augmentation des entrées de 50 % en un an représentait un sacré défi à relever pour une entreprise centenaire en déclin, mais nous savions que d'autres entreprises dans d'autres secteurs l'avaient réussi, à savoir des tech start-up. Pour atteindre nos objectifs, nous avons dû considérer notre entreprise sous un angle différent : c'est-à-dire oublier le vieux cinéma et songer à la start-up. Au départ, une start-up se concentre seulement sur deux choses : améliorer ses produits et communiquer avec ses utilisateurs. Nous avons dû adopter une démarche similaire, et nous concentrer sur l'optimisation de l'expérience au cinéma et sur notre communication avec le public, afin de savoir comment enrichir notre offre.

Pour rendre l'expérience cinéophile unique, nous nous sommes basés entièrement sur l'utilisation de données. Nous savions dès le départ que notre objectif ne serait pas réalisable en recourant à une mesure rapide : nous devions considérer cette expérience d'un point de vue holistique. De cette façon, nous avons envisagé plus de 60 éléments dans notre projet, allant des aspects fondamentaux comme la conception de notre système de billetterie à des détails tels que la couleur des punaises pour nos affiches. Chaque élément du projet était élaboré à partir de données de base issues de sondages effectués auprès du public. Nous avons développé des tests réguliers avec des indicateurs de performance/pertinents, afin de voir si nous avançons dans la bonne direction en rapport de chaque élément.

Pour sélectionner les premiers éléments à mettre en œuvre lors du lancement du projet, nous avons donné la priorité aux actions les plus performantes en termes d'influence, de mesurabilité et de faisabilité. Le point de départ était sans doute notre système de billetterie ancestral, qui compliquait la réservation de billets au quotidien pour notre public. Perfectionner le système de billetterie signifierait augmenter les ventes. Il nous permettrait d'obtenir des statistiques web, mesurables, et sa mise en place ne serait pas trop compliquée.

Grâce à nos plateformes numériques, c'est-à-dire notre site web, notre système de billetterie et les médias sociaux, nous avons appris beaucoup de choses sur le comportement du public en le suivant, dans diverses situations. Nous avons pu suivre notre taux de conversion par exemple, et observer son augmentation lorsque nous avons perfectionné notre système de billetterie, tout en recourant à différents types d'images et en appliquant des stratégies marketing différentes.

Bien que cette méthode ait eu un effet remarquable sur notre nombre d'entrées et sur nos revenus, utiliser les données pour améliorer les plateformes numériques n'était pas une méthode novatrice, et nous avons pu seulement recourir aux tactiques employées par les start-up dès le départ. Ce qui s'est avéré plus intéressant cependant, c'est l'utilisation que nous avons fait de la même stratégie – les données et autres méthodes similaires – pour émettre des hypothèses et créer des tests correspondants sur notre cinéma, son foyer, les sièges, la billetterie et les salles. Naturellement, l'expérience du public dans notre cinéma ne peut pas être réduite aux chiffres et aux pourcentages, mais si on met cette idée à profit, nous pourrions probablement accroître la qualité de l'expérience cinéphile de la même façon que nous l'avons fait pour nos taux de conversion. Par exemple, un employé bénévole a remarqué que la fenêtre du guichet de la billetterie empêchait les visiteurs, surtout les plus âgés, d'entendre clairement. Il a réuni des données rudimentaires et suggéré quelques solutions pour résoudre le problème. Maintenant, la fenêtre a été retirée et les visiteurs peuvent nous entendre plus facilement.

En travaillant à des améliorations inspirées par les données sur toute l'expérience vécue au cinéma – depuis la conception de nos événements à notre façon de communiquer avec notre public – tout comme nous travaillons avec les plateformes numériques, nous sommes certains de pouvoir offrir des expériences bien plus appréciables qu'il y a de cela quelques années. Une telle augmentation du nombre d'entrées était remarquable, mais ce qui compte vraiment, des films qui aient un impact sur la vie des gens.

Olle Agebro, directeur général

Meilleure Programmation

Theatiner Film (Munich, Allemagne)

Lorsque vous entrez dans le cinéma, des affiches de films datant des années 1950 et 1960 vous accueillent dans un grand hall pourvu d'un escalier de marbre, dans un décor qui vous laisse penser que vous avez voyagé dans le temps et que vous avez atterri dans les années 1950. Ce cinéma à salle unique de 164 fauteuils a conservé toute sa décoration d'origine : miroirs protubérants, lambris muraux, sols en lino, éclairages muraux encastrés et garnitures en épais velours foncé. Ce bâtiment classé monument historique est une perle architecturale et cinématographique venant d'un âge d'or.

Walter Kirchner (1923 - 2009) a fondé la société de distribution de films Neue Film-Kunst qui, en 1953, est devenu internationalement connu grâce aux films d'art et d'essai. Outre les piliers de la Nouvelle Vague française, il sortait également des classiques qui étaient à l'époque encore largement méconnus du public allemand, notamment les films de Buster Keaton, Sergei Eisenstein, Ernst Lubitsch, Alfred Hitchcock, ainsi que des films de l'époque allemande de la République de Weimar. Il prépara également la voie afin d'introduire les classiques modernes du cinéma d'auteur européen, présentant les œuvres de Michelangelo Antonioni, Ingmar Bergman, Luis Buñuel, Federico Fellini, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

En août 1957, Kirchner ouvrit le Theatiner Film dans le centre-ville de Munich et en fit le lieu consacré à l'expérience cinématographique, influençant ainsi un grand nombre de cinéphiles et de (futurs) réalisateurs. Conçu par l'architecte Hans Atzenbeck sen., le cinéma comportait le premier écran en Cinemascope de Munich. Dans les années 1970, Marlies Kirchner reprit la gestion au quotidien du cinéma ainsi que la direction et la programmation du cinéma.

On demanda également à Marlies Kirchner de travailler pour la maison de distribution de son mari défunt, celle-ci ayant étudié les langues étrangères et séjourné à l'étranger. Elle conseilla ainsi la société sur les films à acquérir, ce qui donna lieu à de nombreux contacts avec des partenaires internationaux et l'amena à se rendre à de nombreux festivals nationaux et internationaux. Aujourd'hui encore, Marlies Kirchner est une habituée des festivals. Elle prend toujours plaisir à voir des films et bien que désormais plus âgée, elle n'a pas perdu de sa curiosité envers les jeunes talents.

Cette approche se reflète dans le choix des films : bien que l'intérieur du cinéma évoque une certaine nostalgie du passé, ce n'est pas le cas de la programmation. Theatiner Film est spécialisé dans la première projection de films d'auteur européens et internationaux. La programmation se concentre principalement sur des œuvres réalisées en France, d'Espagne, d'Italie et d'Amérique Latine. De nombreux autres « petits » films d'auteur moins connus trouvent aussi leur place à Theatiner Film.

En 2013, l'année où le cinéma est passé au numérique, Marlies Kirchner a toujours conservé son projecteur 35 mm, se réservant ainsi la possibilité de présenter du matériel analogique original, ce qui est indispensable dans un cinéma fréquenté par de nombreux réalisateurs. Certains titres classiques, dont un grand nombre proviennent de la société Neue Filmkunst Walter Kirchner et qui sont toujours des favoris de l'équipe de Marlies, sont projetés lors d'événements spéciaux. Ceci vient s'ajouter au programme habituel des nouvelles sorties d'art et d'essai, et à la participation du cinéma à des festivals, comme le Filmfest Munich, Cinema Italia, Underdox ou Kino Der Kunst.

Une chose que nous apprécions particulièrement au Theatiner Film est que tous les films sont présentés en langue originale avec des sous-titres. Theatiner a été le premier cinéma en V.O. de Munich et Marlies Kirchner lui a fait une place de choix dans le paysage culturel de la ville. Le cinéma est donc connu parmi les communautés françaises, italiennes espagnoles et latino-américaines de Munich ainsi que parmi les personnes qui souhaitent améliorer leurs connaissances linguistiques. L'équipe du Theatiner est également

très multiculturelle et ses membres sont originaires d'Italie, de Pologne, et d'Allemagne, avec des racines iraniennes et françaises.

Ce qui fait de Theatiner Film un lieu unique et irremplaçable est qu'il véhicule une ambiance internationale. Les gens disent souvent que Munich ressemble plus à un village qu'à une ville, mais ce petit cinéma a le charme d'une grande ville, presque métropolitain.

Marlies Kirchner a un goût très distinct pour les films et pour son public. De très nombreux visiteurs évoquent souvent le cinéma en l'appelant « leur salon ». Theatiner Film a dans ce sens relevé les défis du temps. Actuellement, vu l'explosion du nombre de films sur le marché – ce qui ne signifie pas qu'ils sont tous de bonne qualité – il s'agit de se concentrer sur les films qui ont vraiment quelque chose à dire. Ce problème semble être commun à tous les cinémas d'art et d'essai, mais il est encore plus prononcé pour les cinémas à écran unique. Malgré tout, nous espérons que le Theatiner Film continuera d'exister pour encore au moins les prochaines soixante années !

Matthias von Tesmar, Bastian Hauser

L'équipe du Theatiner Film

Meilleures Activités Jeune Public

Kino Urania (Osijek, Croatie)

Kinematografi Osijek Ltd. est une société d'exploitation privée qui se consacre à la gestion du cinéma depuis 1901. Kinematografi gère actuellement les cinémas Europa et Urania qui sont tous deux des sites d'intérêt historique et culturel protégés. L'espace du cinéma Europa fonctionne aujourd'hui comme un établissement accueillant différents événements culturels, entre autres des concerts et des conférences.

La première projection d'Urania a eu lieu en 1912 et le cinéma est demeuré le rendez-vous préféré des habitants d'Osijek pour les films, les concerts et les spectacles qui affichaient régulièrement complet. Le bâtiment a été construit dans le style Art Nouveau qui s'accorde parfaitement avec sa programmation : films de qualité, art et essai et tradition de films culturels.

En 2011 cependant, la société a dû procéder à diverses transformations. Deux multiplexes modernes ont ouvert leurs portes dans de nouveaux centres commerciaux de la ville d'Osijek. A la suite de quoi, le nombre d'entrées des cinémas Europa et Urania a sensiblement diminué. La Kinematografi Osijek Ltd. a donc dû non seulement faire face à un problème de déloyauté plus que de concurrence, mais également à un manque de compréhension de la part des autorités locales, régionales et nationales, en même temps que reconnaître certaines faiblesses au sein de la société.

Toutes nos activités régulières ayant été entravées, nous avons décidé de fermer les deux cinémas. Ainsi l'existence de notre société s'est-elle trouvée menacée financièrement. Nous savions qu'une nouvelle stratégie était nécessaire pour relever ces défis. Le fait de redéfinir la mission et l'image de notre société nous a permis de bâtir une toute nouvelle identité et a débouché sur de nouveaux projets qui ont été mis en œuvre avec succès. Le cinéma enregistre aujourd'hui plus de 70 000 entrées par an et propose des contenus plus riches sur le plan culturel avec un programme sur mesure comprenant des ateliers, des panels, des concerts, des concours de musique alternative, des représentations théâtrales et autres formes de médias.

A côté de notre programme régulier, nous organisons et accueillons des événements spéciaux et des festivals tels que French Month, Cool Tour, Short Film Marathons, SEDECO festival, divers cycles « in memoriam » et bien d'autres encore. Tous nos programmes éducatifs (par ex. Parlez-vous-Français, Sichtwechsel) sont devenus très populaires et le nombre de participants a bien augmenté durant ces dernières années.

Pour tous les programmes, le cinéma Urania collabore avec la communauté locale, notamment avec les jardins d'enfants, les élèves des écoles primaires et secondaires, les institutions et les ONG, s'efforçant de souligner l'importance du patrimoine audiovisuel pour les jeunes à travers une grande variété de projets. Le cinéma Urania cherche à sensibiliser le jeune public aux valeurs positives telles que le multiculturalisme, une culture interdisciplinaire, la responsabilité sociale et la tolérance. Il inspire et incite les jeunes à s'impliquer dans différentes activités audiovisuelles en mettant à l'honneur le patrimoine cinématographique, la langue, la tradition, la créativité et les cultures européennes.

Notre mission essentielle est de garantir la projection de films innovants et diversifiés dans une région où il n'existe que peu d'alternatives en dehors des films grand public. Le cinéma Urania s'est donné pour mission d'enrichir la vie culturelle d'Osijek et de divertir la communauté locale par de nouveaux moyens et avec un contenu inédit - toujours avec la participation active du public.

Nous souhaitons personnaliser l'expérience de regarder un film au cinéma en montrant aux spectateurs qu'ils ne sont pas simplement spectateurs lambda, mais qu'ils font partie de la vie du cinéma en général, respirent le même air, montent les mêmes marches et ressentent les mêmes émotions que nous.

Tous les programmes à l'intention des jeunes publics sont créés en collaboration avec des écoles, des institutions, des ONG et des instituts pour la jeunesse : ensemble, nous présentons le cinéma comme un élément positif, gratifiant et vital pour les jeunes générations.

Nous avons des enfants très sensibles avec des soins inadéquats et proposons à ceux-ci un accès gratuit à toutes nos séances, ainsi qu'une participation gratuite à toutes les initiatives jeunes public, avec d'autres enfants.

Nos ateliers éducatifs commencent au jardin d'enfants et à l'école primaire sous la bannière « Pozor, snimam svoj prvi film » (Attention, c'est mon premier film !) qui les initie à divers éléments de la production d'un film (scénario, caméra, lieu de tournage, costumes, dialogues etc.). Les week-ends, nous organisons également en matinée des séances réservées aux enfants avec des ateliers ou autres activités en rapport avec le film qu'ils vont voir.

Toutes les séances scolaires correspondent aux différents programmes (élémentaires, secondaires et tertiaires) et, avec le temps, nous avons également mis en place un réservoir de culture pour les enseignants, les professeurs et les étudiants. Cela est devenu pour nous un moyen d'attirer les publics et les groupes ciblés et de fidéliser à nouveau nos publics.

À côté du programme hebdomadaire régulier de films, nous proposons un total de dix-neuf programmes spécialisés sur l'année. Ces derniers se sont révélés si populaires parmi nos spectateurs qu'ils sont progressivement devenus une vraie cheville pour nos nombreuses activités.

Parmi eux, « Sichtwechsel » - le festival de la tolérance et de l'échange d'idées -, inauguré en 2014, attire quelque 5 300 cinéphiles chaque année, pour la plupart étudiants. Ces activités ont permis d'aborder ouvertement le thème de la tolérance envers les autres, ainsi que le respect de la diversité linguistique et culturelle.

À côté de la promotion des productions autrichiennes et allemandes, l'un des principaux objectifs du festival est la préservation et la diffusion de la langue allemande dans une région qui faisait partie de la culture germanophone jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale.

« Parlez-vous Français? » et « Sprechen Sie Deutsch? » sont des programmes promouvant la langue et la culture française et allemande par la projection de films de genres différents originaires de pays germanophones et francophones. En collaboration avec l'Alliance Française et la Deutsche Gemeinschaft, les films constituent ainsi un matériau éducatif supplémentaire dans le cadre d'un vaste processus d'apprentissage. En même temps, nos partenaires ont enregistré une augmentation du nombre de leurs membres apprenant le français et l'allemand de plus de 5 000 abonnés.

Nous avons également remarqué qu'après avoir bénéficié de nos programmes pour le jeune public pendant quelques années, que les enfants demandent ensuite à leurs parents de revenir dans notre cinéma. Notre but primaire est donc bien atteint : l'acceptation du film comme outil éducatif et la reconnaissance du cinéma comme lieu pour regarder des films, apprendre et s'amuser.

Marijana Bosnjak, directrice et programmatrice

Meilleur Entrepreneur

Comoedia (Lyon, France)

Le Comoedia est un des plus anciens lieux de cinéma encore en activité en France.

Il a traversé le siècle dernier depuis 1914, et son histoire permet de dérouler toute l'histoire du cinéma : du spectacle forain des origines au grand théâtre d'images en 70 mm des années 1960 et 1970 avec ses Ben Hur ou autre West Side Story qui restaient programmés 40 semaines d'affilée dans une seule grande salle de 700 places.

Sans oublier les heures tragiques de l'histoire, quand le Comoedia a fait partie des bâtiments de l'avenue Berthelot détruits par les bombardements de 1944, avant que le bâtiment principal ne soit reconstruit dans sa forme actuelle en 1949.

Puis, au moment où la télévision prend son essor et devient un redoutable concurrent pour les salles de cinéma, les extensions successives, de 1 à 3 salles en 1974, puis de 3 à 6 salles en 1982, permettent de maintenir la fréquentation en multipliant l'offre.

Vendu au groupe UGC en 1993, le Comoedia sera exploité pendant 10 ans sous cette enseigne avant que le développement des multiplexes comme horizon apparemment incontournable de l'exploitation ne scelle sa fermeture fin décembre 2003.

La fermeture de 2003 semblait définitive jusqu'à ce qu'une nouvelle équipe, emmenée par Marc Bonny, ne décide de relever le défi. Celui-ci acquiert les murs et entreprend une profonde restructuration du site, avec notamment la création d'un grand hall et d'un espace Bistrot, une nouvelle organisation des accès aux salles. En plus des 6 salles de cinéma mises aux standards de qualité image et son, le lieu accueille désormais également les bureaux de la société de distribution Gebeka Films.

Le Comoedia ouvre à nouveau ses portes au public en Novembre 2006 avec un positionnement clairement tourné vers l'art et essai. Après le choc provoqué par sa fermeture, la réouverture va révéler un attachement très profond du public lyonnais pour ce cinéma historique de la ville.

Six ans après sa réouverture, le Comoedia accueille plus de 300 000 spectateurs par an grâce à une programmation mettant en valeur le meilleur de l'actualité cinématographique et combinant films d'auteurs réputés et nouveaux réalisateurs ou premiers films.

De nombreux acteurs et réalisateurs viennent à la rencontre du public lors d'avant-premières, soirées-débats, festivals, etc., tandis qu'une place importante est dédiée aux films de qualité à l'intention du jeune public, sur le temps scolaire comme en dehors.

L'heure est alors venue de penser à l'avenir et à la pérennité du lieu. Le cinéma est un marché de l'offre et, à l'heure où les principaux circuits disposent de lieux comprenant 10 à 15 salles, voire plus, il ne faut pas laisser passer l'opportunité de réaliser une extension lorsque celle-ci se présente, car c'est rare voire impossible en centre-ville.

Le projet d'extension a mis 6 ans à se concrétiser et les trois nouvelles salles ont ouvert leurs portes au public le 18 octobre 2017. Un an plus tard, les résultats sont là, la fréquentation pour la première année à 9 salles s'établit à 375 000 entrées, ce qui fait du Comoedia un des tout premiers cinémas art et essai de France, en nombre d'écrans comme en fréquentation.

L'exploitation cinématographique, à Lyon comme ailleurs en France, a connu une grande concentration au cours des 30 dernières années. Désormais, deux grands circuits nationaux, UGC et Pathé, se partagent l'essentiel du marché des grandes villes.

A Lyon, Pathé gère trois lieux pour 38 écrans et UGC quatre lieux pour 47 écrans. Dans ce contexte, et avec la hausse constante des prix de l'immobilier et du foncier dans les grandes villes, il n'est pas simple pour un entrepreneur indépendant de pouvoir accéder à des emplacements de qualité et à avoir ensuite accès aux films dans des conditions satisfaisantes.

Le projet initial consistait à vouloir faire du Comoedia un haut-lieu de l'exploitation art et essai, avec une programmation exigeante en version originale, le développement régulier d'avant-premières en présence des équipes de films, de festivals, de soirées-débats et une programmation ambitieuse et régulière en direction du jeune public.

Cette ligne éditoriale, installée dès la réouverture du lieu en novembre 2006, et maintenue avec constance depuis lors, a permis de fidéliser un public et à nous démarquer des autres offres présentes sur la ville.

Parmi les autres éléments qui contribuent aussi à différencier le lieu : l'absence de publicité ou l'interdiction de consommer nourriture et boissons dans les salles...

Ajoutons à cela les outils de communication développés au fil des ans : le site internet bien sûr mais aussi la présence régulière sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter ou Instagram.

Deux exemples d'évènements se déroulant dans le lieu : le festival Hallucinations Collectives, préparé par une association de passionnés du cinéma bis et qui a lieu chaque année début avril avec une belle fréquentation de mordus d'un cinéma différent et peu présent sur les écrans (fantastique, gore, étrange, nanar, culte) ; le « film-surprise + brunch », organisé le dimanche matin tous les deux mois. La projection d'un film-surprise (une avant-première proposée assez longtemps avant la date de sortie) est précédée dans la salle d'une présentation des films et évènements à venir et suivie d'un brunch au bistrot du cinéma.

Les interrogations actuelles portent principalement sur deux sujets : quelle va être la place des plateformes digitales dans les années à venir et comment leur développement inéluctable va-t-il pouvoir s'articuler avec l'exploitation en salles ? Dans un contexte de fréquentation en baisse et de durcissement du marché, comment résister à l'agressivité des circuits nationaux et à leur tendance à ne laisser que des miettes aux indépendants ?

La meilleure réponse à apporter me semble être de tenir une ligne éditoriale claire et cohérente et d'améliorer encore et toujours la qualité de l'accueil et la convivialité du lieu.

Marc Bonny, Président

Meilleur Entrepreneur

Cinémas Lumière (Lyon, France)

Fondé en 1914, le Lumière Fourmi est l'une des plus anciennes salles de cinéma de Lyon. Longtemps cinéma à écran unique, il est devenu un complexe de salles dans les années 1970 avec la création de deux salles de projection supplémentaires. Le Lumière Fourmi a fermé ses portes en 2012. François Keuroghlian, propriétaire et directeur de la salle depuis 1974, demanda alors l'aide de l'Institut Lumière pour que le cinéma puisse poursuivre sa mission même après son départ.

Le CNP Terreaux a été fondé en 1976 et le CNP Bellecour a été lancé plus tard, en 1983. Tous deux appartenaient au Cinéma national populaire, fondé par Robert Gilbert et Roger Planchon en 1968. En 1998, Roger Planchon vendit les deux salles à Galeshka Moravioff, l'exploitant du Cinéma Bastille à Paris et des salles Le César et Les Variétés, à Marseille.

Le Lumière Fourmi, le CNP Bellecour et les Terreaux ont été achetés, rénovés et rouverts par l'Institut Lumière en 2015 et 2016. En Janvier 2017, ils ont été rebaptisés avec les noms dont on les connaît aujourd'hui : Lumière Fourmi, Lumière Bellecour et Lumière Terreaux.

Les salles de cinéma ont été rénovées, mais la programmation et le style sont restés fidèles à l'esprit de leur fondateur.

Dans le cadre de ce nouveau départ, le principe directeur était de préserver le sentiment de « salle de quartier » (associé à ces lieux) et de soutenir le cinéma d'art et d'essai sous toutes ses formes tout en accueillant un public plus large. Les trois salles de cinéma proposent un programme d'art et d'essai à la fois exigeant et varié. Le projet à l'origine de la création des cinémas Lumière était d'offrir au public des salles communautaires, alimentées par une programmation de qualité et une ambiance accueillante avec des projections optimales, ce qui permet à ceux qui manquent les sorties nationales de voir ces films plus tard (le Lumière Fourmi est une salle de continuation, avec des films en deuxième diffusion). Le CNP Terreaux est dédié aux films d'auteur plus grand public tandis que le CNP Bellecour se concentre sur le cinéma d'art et d'essai plus pointu. Les trois salles sont situées à quinze minutes à pied l'une de l'autre ; elles sont situées chacune dans un quartier différent de Lyon et ont leur public spécifique.

Ce positionnement nous permet de montrer les films plus longtemps sur nos écrans, car nous sommes en mesure de les faire circuler entre les trois salles et donc de les conserver pendant plusieurs semaines.

C'était certainement un projet risqué : l'investissement financier était important et nos salles de cinéma sont vraiment petites, bien que nos coûts d'exploitation soient élevés, ce qui rend le fonctionnement économique fragile. En plus de l'appui financier du CNC et de la région, nous avons dû trouver un soutien financier supplémentaire pour garder le personnel et relancer le projet dans de petits lieux avec de petites salles de projection. L'accord financier impliquait à la fois des investisseurs privés et deux banques. Vu que personne n'avait auparavant été en mesure de sauver les cinémas, l'idée qu'une cinémathèque puisse le faire, en se servant de l'économie réelle, était une vraie chance.

L'idée fondatrice était de sauver les salles situées au centre-ville, pour le public et les professionnels, afin que les sites historiques puissent continuer à vivre. En France et en Europe, les salles situées dans les centres-villes disparaissent. Nous sommes très satisfaits des résultats : 206 000 entrées en 2017 et 525 nouvelles places à Lyon. Les films qui n'ont pas pu être projetés à Lyon, faute d'une insuffisance d'écrans, peuvent maintenant rester plus longtemps à l'affiche. Certes, il y a encore beaucoup de travail à faire pour améliorer ces résultats.

La réouverture des trois salles a galvanisé toute la ville. Plus d'écrans et une plus grande diversité culturelle se sont traduits par une culture cinématographique plus vivante et une augmentation du public pour tous les cinémas.

A Lyon, on compte actuellement 24 salles de cinéma indépendantes, dont

2 535 places, contre 86 salles de cinéma et 18 432 places pour le réseau lyonnais. Le Lumière Bellecour dispose de trois écrans et 202 places, le Lumière Fourmi de 3 écrans et 137 places et le Lumière Terreaux de 4 écrans et 254 places. Les cinémas Lumière représentent 23,58 % du marché indépendant de la ville et 3,2 % du nombre de places totale de la ville. Au fil du temps, notre rôle avec les distributeurs est devenu important, accompagnés d'un public fidèle et toujours croissant.

Les salles ont bien réussi à retrouver leur place dans le réseau lyonnais. L'aventure ne s'arrêtera pas là pour Lyon, car d'autres salles seront sûrement créées dans le cadre de projets lancés par d'autres exploitants.

Parmi nos projets les plus innovants, nous avons le « ticket suspendu ». C'est un billet prépayé par d'autres spectateurs. Lorsque le montant supplémentaire laissé par le public à la billetterie atteint quatre euros, nous imprimons un ticket qui indique qu'une personne à faible revenu peut regarder un film gratuitement. Chacune de nos salles imprime environ quatre billets par semaine. Cela signifie que, chaque semaine, douze personnes qui avaient perdu l'habitude d'aller au cinéma s'y retrouvent. Tant les bénéficiaires que le public payant sont satisfaits de cette initiative. Nous l'avons mise en place dès le début, conjointement avec la relance de nos salles. Il était très important pour nous que les salles de cinéma - qui restent le lieu culturel le plus abordable de tous - soient accueillantes pour un public vraiment large. Nous avons été inspirés par les projets « café suspendu » et « baguette suspendue » qui sont déjà mis en place dans les commerces de proximité pour les personnes en difficulté financière.

Enfin, nous nous sommes mis d'accord sur un taux spécifique pour les personnes qui reçoivent des allocations minimales. Nous avons opté pour le même tarif que celui qui est proposé aux moins de quatorze ans, soit quatre euros.

Une salle de cinéma est un lieu social et ce qui le montre vraiment c'est la solidarité entre les spectateurs lorsqu'ils partagent le plaisir de regarder un film dans une salle de projection de qualité qui le montre vraiment.

Pour l'instant, bien que nos salles attirent un large public et permettent la projection d'une grande variété de films, nous sommes toujours en quête de stabilité économique dans un marché qui est très fragile. Seul le temps nous dira si nous sommes capables de travailler sur de nouveaux projets, mais ce projet est en pleine croissance et nécessite toute notre attention.

L'équipe des cinémas Lumière

Belgique

Studio Skoop, Gand

Une forte identité comme outil clé du marketing

Studio Skoop est situé dans la ville historique de Gand, en Belgique. Fondé en 1970 comme salle unique d'art et d'essai et café, l'établissement puise ses racines dans la scène artistique et le style rock & roll des années soixante-dix. Dans un premier temps, le cinéma a proposé trois séances par semaine (la toute première séance a montré Goto l'île d'amour de Walerian Borowczyk). Quelques années plus tard, son fondateur Ben Ter Elst a créé le festival international du film de Flandre-Gand qui, à ce jour, est resté le festival du film le plus important en Belgique. En 1976, Ter Elst a investi dans une seconde salle où il a choisi de montrer principalement des secondes diffusions, des films classiques et des films d'auteur - une stratégie qui a permis au Studio Skoop d'asseoir sa réputation, mais n'a pas été très rentable sur le plan financier. Au début des années quatre-vingts, le propriétaire actuel Walter Vander Cruysse a repris l'établissement. En 1986, de vastes travaux de rénovation ont transformé le Studio Skoop en un cinéma sophistiqué avec trois salles présentant des sorties nationales et prouvant qu'il existait bel et bien un marché pour les films d'art et d'essai en Flandre et à Gand en particulier. En 1989, une quatrième salle a été rapidement ajoutée et, vingt ans plus tard, le Studio Skoop a définitivement acquis ses lettres de noblesse comme cinéma de qualité et à la pointe de la technique. Studio Skoop a été très fier d'être le premier cinéma de Flandre à devenir membre d'Europa Cinemas en 1993. Enfin, en 2000, une cinquième et dernière salle a complété l'ensemble.

Studio Skoop a conservé la douce intimité et la vivacité de ses premières années, mais a surtout mis l'accent sur une programmation de qualité et veille à fournir une expérience cinématographique inoubliable. La clé de notre succès s'explique par le fait que nous avons toujours évité de prendre des décisions hâtives, investi dans les bons équipements (projecteurs, systèmes audio, air climatisé etc.), ainsi que par le recours à des gens compétents, passionnés par leur travail. Au fil des années, Studio Skoop a été confronté à de nombreux défis : l'augmentation des frais pour mettre aux normes le système anti-incendie, la rude concurrence, la baisse de la fréquentation, les boycotts de distributeurs et le coût des investissements (numérisation, modernisation etc.). Malgré tout, le cinéma a toujours trouvé un moyen de relever ces défis et de rester dans la course, essentiellement en écoutant ses publics et en répondant à leurs attentes.

L'outil de marketing le plus puissant de Studio Skoop est certainement son identité (en flamand, nous parlons de « smoel », ce qui signifie « chose »), à mi-chemin de la tradition et d'une obstination implacable.

Gand compte environ 250 000 habitants. Avec un multiplexe (12 salles), deux cinémas d'art et d'essai (cinq salles chacun) et quelques cinémas avec un écran unique, nous sommes convaincus qu'il est indispensable de différencier notre offre et de soigner notre identité. D'une certaine façon, notre bonne santé va de pair avec le succès de nos concurrents car nous nous efforçons tous de faire la même chose : faire lever les gens de leur canapé et les amener au cinéma, les socialiser et élargir leurs perspectives. Partager les films et répartir les revenus ne signifierait pas seulement offrir un plus petit portfolio de films, mais serait aussi une incitation à la concurrence pour les blockbusters, entraînant la faillite des petits cinémas et des distributeurs moins importants également. Cette stratégie de conquête consistant à différencier l'offre a été payante par le passé et a permis une marge de manœuvre pour des succès

inattendus. Par exemple Nos meilleurs années de Marco Tullio Giordana a été à l'affiche de novembre 2003 à mars 2005 et a généré 38 321 entrées. Entre 2006 et 2008, Babel d'Alejandro Inárritu est resté sur les écrans pendant vingt-neuf semaines et La vie des autres de Florian Henckel von Donnersmarck pendant plus d'un an (cinquante-quatre semaines), enregistrant 15 000 entrées. Plus récemment, des films tels que La grande beauté de Paolo Sorrentino, Toni Erdmann de Maren Ade et Alabama Monroe de Felix Van Groeningen, matador local, ont été de gros succès.

Les partenariats avec des entreprises locales ou des organismes ou individuels à but non lucratif, initiant ou parrainant des événements ou des festivals, se sont révélés précieux. Après neuf éditions du festival du film documentaire Viewpoint (qui a été relancé cette année) et, en 2019, avec dix éditions du festival du film Japan Square sous notre égide, nous sommes fiers de tous les événements passés et présents et de nos partenaires. Toutes les nouvelles initiatives sont d'abord une gageure, mais le développement de notre public année après année a payé. Il est donc important de rester cohérent. Gérer les attentes pour de nouvelles initiatives, soigner les partenariats, s'efforcer de toucher les publics de niches et assurer le suivi de la logistique sont des impératifs pour tous les événements que nous organisons.

Actuellement, notre plus gros défi est de cibler les jeunes publics (entre douze et dix-huit ans particulièrement). La plupart des jeunes de cette tranche d'âge privilégient les multiplexes commerciaux. C'est pourquoi il est très important pour nous d'investir dans des séances scolaires ou réservées au jeune public. Ce sont les publics de demain et nous devons nous assurer qu'ils découvrent des contenus alternatifs, mais passionnants (sans les obligatoires élaboussures de cerveau et explosions de voitures). Nous préparons des programmes pour jeunes publics en mettant l'accent sur le cinéma européen ; nous contactons les écoles pour les informer de nos séances et de nos programmes thématiques. Malgré tout, pour des raisons inconnues, il est de plus en plus difficile de convaincre les professeurs qu'un film peut être un excellent moyen de faire passer un message.

Autre défi auquel nous sommes confrontés : la passation de nos opérations à la génération suivante. Avec Walter Vander Cruysse aux commandes pendant plus de trente-cinq ans, des changements sont imminents et l'avenir du Studio Skoop est incertain. Mais nous restons optimistes et continuerons à promouvoir les films d'auteurs comme une valeur ajoutée dans la vie, et non comme un luxe pour une minorité.

Floris Vandekerckhove, Directeur Adjoint

Bosnie-Herzégovine

Operation Kino

Amener les films européens d'art et d'essai dans l'ensemble de la Bosnie-Herzégovine

De quoi a besoin un pays dans lequel seules trente-cinq salles sont entièrement opérationnelles par an, où 46 % de celles-ci font partie de multiplexes et où l'on montre principalement des blockbusters ? De plus de possibilités pour leurs publics de voir des films de qualité.

Operation Kino, un événement satellite du festival du film de Sarajevo, est un programme culturel original sous la forme d'un cinéma itinérant. Le projet a été lancé en 2010 en coopération avec le Festival International du Film de Sofia et celui de Transylvanie, au moment où le processus de numérisation des cinémas à écran unique était en cours en Europe. La Bosnie-Herzégovine n'a eu d'autre choix que de faire de même. C'est pendant cette période qu'Operation Kino a été considéré comme un moyen de relier les deux phases de ce processus de numérisation. Huit ans plus tard, les autorités locales de Bosnie-Herzégovine n'ont toujours pas alloué de subventions pour la numérisation du cinéma et personne ne semble voir l'intérêt ou l'utilité de créer une stratégie institutionnelle pour le développement du public. Operation Kino, un projet indépendant, reste inadéquat et insuffisant, mais c'est le seul projet à long terme en Bosnie-Herzégovine qui se consacre entièrement au développement du public.

Operation Kino crée une expérience cinématographique originale, non seulement grâce au cinéma de plein air et à l'accès gratuit aux séances, mais aussi en s'intéressant à tout ce qui concerne le développement et le goût du public et en programmant des films européens de qualité. La programmation des films s'inspire fortement des sélections du festival du film de Sarajevo ; plusieurs genres sont représentés, sous diverses formes culturelles qui n'apparaissent pratiquement pas au royaume des blockbusters. La programmation ne prend pas seulement en considération des films provenant de pays où la production est élevée, mais aussi de nombreux titres de pays avec des critères de production plus bas. Le manque de réseaux de cinémas en Bosnie-Herzégovine est manifeste ; aussi, tous les ans, un ou deux titres nationaux sont inclus et distribués grâce au réseau Operation Kino. Les titres récents incluent : *Mort à Sarajevo* de Danis Tanović, *The Frog* de Elmir Jukic, et *A Good Day's Work* de Martin Turk. La programmation tient également compte des plus jeunes publics et chaque tournée prévoit au moins deux films pour enfants. Ces séances sont toujours organisées en collaboration avec des écoles locales. Comme les institutions éducatives ne proposent pas de contenus certifiés en matière de culture et production cinématographique en Bosnie-Herzégovine, nous avons créé un répertoire culturel où peuvent puiser les professeurs des écoles élémentaires voulant traiter d'un sujet médiatique ou cinématographique avec des élèves de douze à quatorze ans.

Depuis son lancement, Operation Kino a présenté 185 films à plus de 65 000 personnes. Dès le début, le cinéma a voyagé dans une dizaine de villes et installé des cinémas de plein air à travers toute la Bosnie-Herzégovine pendant une tournée estivale de deux mois. Le programme s'adresse à toutes sortes de publics, y compris ceux de régions défavorisées sur le plan culturel, politique et social, où la majorité de la population n'a pas d'accès à un cinéma ou un accès très limité aux projections. Au fil du temps, le fait de travailler en étroite collaboration avec des activistes locaux très impliqués dans les activités culturelles de leur communauté, s'est avéré essentiel pour la durabilité d'Operation Kino. Un réseau de partenaires locaux s'est mis en place dans tout le pays, élargissant la portée du programme. Grâce à ces partenaires, nous avons pu nous organiser et d'impliquer les publics locaux et, en 2018, nous avons réalisé une tournée de six mois dans quarante villes, avec des séances à l'intérieur et à l'extérieur.

Ces militants engagés, qui travaillent dur et sont dispersés dans toute la Bosnie-Herzégovine, nous ont fait comprendre combien ils étaient isolés, ce qui nous a incité à relever le défi des pratiques de réconciliation existantes. Pendant toutes ces années, un certain nombre d'activités faites sur mesure ont prouvé l'impact positif que le cinéma peut générer dans les communautés et, en même temps, des activités stimulant la mobilité et la coopération ont été créées et mises en œuvre. En 2016, nous avons lancé un nouvel atelier « Operation Kino in Action » pour une nouvelle génération de partenaires locaux qui s'attachent à favoriser et renforcer l'activisme social et la culture entrepreneuriale. L'atelier nous a permis de nous pencher sur le développement des connaissances et compétences des participants (en stimulant le leadership et une compréhension élémentaire de la gestion de projet) nécessaires à la participation proactive dans les activités socio-économiques et culturelles en Bosnie-Herzégovine. Avec les compétences essentielles que les participants ont acquises dans la gestion du projet et en matière d'esprit d'entreprise, nous les encourageons à développer de nouveaux projets qui seront directement intéressants pour leur communauté locale. Nous nous efforçons d'impliquer les publics et trouver de jeunes cinéphiles passionnés qui sauront reconnaître l'importance de la culture européenne et de la valorisation de la paix en Bosnie-Herzégovine.

Altijana Maric, Programmatrice

Bulgarie

Dom na Kinoto, Sofia

Des événements toute l'année au « Cinema House »

Le Dom na Kinoto (The Cinema House) est situé au cœur de la vieille ville de Sofia, non loin d'une source thermale d'eau chaude. Le bâtiment appartient à l'Union des réalisateurs bulgares et, depuis 1989, le cinéma a ouvert ses portes au public. Le Dom na Kinoto est géré par la société d'exploitation Art Fest et sa jeune équipe se consacre au développement d'un public cinéphile.

Pendant de nombreuses années, le Dom na Kinoto fut le centre culturel et cinématographique le plus important de Bulgarie, à la fois pour les professionnels et pour les cinéphiles passionnés. Sa salle a montré le meilleur du cinéma mondial, ainsi que des rétrospectives, des programmations spéciales de films étrangers, des séminaires, des festivals, des programmes éducatifs et récréatifs, des expositions et présentations.

Le Dom na Kinoto fait partie du réseau Europa Cinemas depuis 2003. C'est aussi l'un des principaux établissements pour quelque dix festivals du film organisés à Sofia, les plus importants étant le Festival International du film de Sofia, le Festival Cinemania, Cinelibri, So Independent Film Festival et Northern Light Film Festival.

Nous soignons notre public et cherchons à encourager son engagement à travers différentes initiatives. Nous nous efforçons de tout faire pour qu'aller au cinéma reste une expérience passionnante. Si le Dom na Kinoto est un port d'attache pour les festivals de films et les avant-premières, c'est aussi le théâtre de nombreux événements, parmi lesquels des expositions d'art, des concerts, des représentations théâtrales, des discussions et des séances thématiques.

Nous sommes toujours à l'affût de communiquer au public notre passion pour le cinéma.

Attirer le jeune public constitue un objectif à long terme. Parmi les projets actuels du Dom na Kinoto, on peut citer le Festival International du film de Sofia pour les étudiants (qui a débuté à l'automne 2009). Ce festival propose des séances gratuites toutes les semaines qui sont animées par des professionnels du cinéma et permettent de rencontrer des réalisateurs, des acteurs et autres membres des équipes techniques et artistiques du film. Le Dom na Kinoto est également l'endroit où est décerné le prix EFA du jeune public et offre différentes activités ciblant des publics de niche.

Un programme spécial de cinéma pour les enfants est proposé le week-end. Notre gamme de films de qualité comprend aussi bien des dessins animés turbulents que des productions pour enfants et adolescents ayant été primées, ou des adaptations d'œuvres littéraires.

Notre politique de marketing consiste à créer un événement autour d'une séance et transformer le Dom na Kinoto en une communauté avec une passion commune : le cinéma. Nous nous efforçons de mettre en place un réseau solide de partenaires pour toucher un public plus large.

La diversité de notre programmation, les partenariats et les festivals et, d'une manière générale, notre engagement sont les clés de voûte du Dom na Kinoto. Le cinéma invite également à des réunions avec des réalisateurs, des débats et encourage les nouveaux talents locaux à s'exprimer.

Nous introduisons aussi des programmes thématiques tels que « With Friends In Cinema » qui montre les personnes satisfaites dans le public ou les films qui appellent un débat ; « Gourmet Screenings » où les films sont accompagnés par une dégustation de vins et autres plaisirs gourmands ; « Fashion Screenings »

où les films pour les icônes de la mode sont présentés en partenariat avec des coiffeurs à la mode et où le public se voit offrir des cadeaux.

En 2018, nous avons lancé deux nouvelles initiatives : « Mummies matinees » (séances pour les parents avec bébé) et « Films in your language » (séances cherchant à attirer les visiteurs étrangers de Sofia et proposant des films bulgares ou autres avec sous-titres en anglais).

Pendant l'été 2018, nous avons également mis en place un programme de films documentaires présentés par les réalisateurs eux-mêmes qui a connu un très bon succès. Il n'existe pas de distribution de films documentaires en Bulgarie et nous essayons de travailler avec les publics pour attirer davantage de jeunes.

Nous avons également introduit des séances pour les malvoyants et avons l'intention de développer ce programme à l'avenir. En 2019, nous proposerons des séances pour les personnes souffrant de déficiences intellectuelles en partenariat avec une fondation.

Le principal objectif du Dom na Kinoto est de développer une communauté autour du cinéma et d'offrir une diversité de contenus dans un espace agréable qui est toujours plus que ce à quoi on s'attendait.

Notre défi le plus difficile est d'attirer de nouveaux publics. Durant les trois dernières décennies, les cinémas d'art et d'essai ont presque disparu de Bulgarie et, avec eux, s'est aussi perdue une forte tradition cinématographique. Ainsi, nous faisons tout pour captiver de nouvelles générations, avec des contenus et des événements séduisants, et offrir une diversité de programmes culturels.

Nous voulons que notre public se sente au Dom na Kinoto comme chez lui. L'une de nos salles peut accueillir 300 personnes, nous avons un vestibule spacieux, un café-bar convivial et une éternelle bonne humeur.

Si vous passez par Sofia, ne manquez pas de nous rendre visite !

Mira Staleva, directrice du cinéma

Finlande

Kino Engel, Helsinki

Un cinéma renouvelé pour dynamiser la vieille ville d'Helsinki

Le Kino Engel est un petit cinéma de deux salles au cœur de la vieille ville d'Helsinki, non loin de la cathédrale, qui a ouvert ses portes en 1985 sous le nom d'Amanda (d'après la statue d'Havis Amanda à proximité). Les films d'auteur de qualité ont dès le début été sa spécialité. En 1995, le cinéma Mondo a racheté l'établissement et l'a rebaptisé Kino Engel (il existe également un café Engel dans le même quartier où, l'été, nous proposons des séances de plein air). Dès lors, la mission était claire : montrer les meilleurs films et les plus intéressants dans un environnement paisible centré autour des films.

Nous privilégions les films d'art et d'essai internationaux/européens. Tous les dimanches, nous présentons également des films pour enfants, doublés en suédois, pour la minorité dont c'est la langue maternelle. Ces films sont devenus très populaires. Nous faisons partie du principal festival du film finlandais « Rakkautta & Anarkiaa » (« Amour et anarchie ») qui a lieu tous les ans en septembre. L'établissement est de temps en temps également le cadre de plus petits festivals et de divers événements. Comme nous tenons à nous concentrer sur le cinéma, notre stand de concession offre du café et du chocolat, mais pas de pop-corn !

La plus grande partie de notre marketing et de la communication avec notre public passe aujourd'hui par les réseaux sociaux. Ainsi, notre page Facebook compte presque 20 000 « followers » ce qui, pour un cinéma de 123 sièges, est plus qu'honorable.

Le cinéma est situé à Torikorttelit, la vieille ville d'Helsinki et bénéficie d'un voisinage animé où l'on trouve des boutiques design, des restaurants et des activités culturelles. La plupart des magnifiques édifices que l'on découvre dans ce quartier ont été conçus par le célèbre Carl Ludvig Engel il y a presque 200 ans.

Le Kino Engel est resté fermé pendant un an jusqu'en mai 2017 pour cause d'importants travaux de rénovation. Cette rénovation faisait partie d'un ensemble de mesures instaurées par la ville d'Helsinki pour revitaliser le quartier du marché (Torikorttelit). Ainsi, les travaux ont concerné le bâtiment entier qui abrite notre cinéma, ainsi que des édifices annexes. Aujourd'hui, notre nouveau hall donne l'impression d'être plus ouvert et le cinéma est désormais bien visible depuis la rue. Nous avons aussi installé de nouveaux sièges, plus confortables, réduisant notre capacité de 28 %. Dans le voisinage immédiat, de nouveaux restaurants ont vu le jour, ainsi qu'un pôle de travail qui ont beaucoup dynamisé le bâtiment. La rénovation a eu un impact positif sur le cinéma à en juger par l'augmentation du nombre d'entrées.

Tous les ans, entre la Saint-Jean et septembre, nous aménageons le petit patio du café Engel pour projeter des films tous les soirs. Le café sert du vin et divers plats et les spectateurs peuvent demander des couvertures lorsqu'il fait froid. Nous programmons ces séances de plein air sous forme d'un mini festival estival avec des avant-premières, des films classiques et récents. L'été dernier, les films qui ont le mieux marché ont été des films musicaux : *Whitney* de Kevin Macdonald, *Mamma Mia ! Here We Go Again* de Ol Parker et *Maria by Callas* de Tom Volf. Parmi les films classiques les plus populaires, on trouve *Suspiria* de Dario Argento et *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino.

En décembre dernier, nous avons initié une coopération avec le centre du film finno-suédois (Finlandssvenskt filmcentrum) pour des séances régulières de films pour enfants avec un doublage en suédois. Il est en principe possible de voir des films pour enfants en suédois à Helsinki, mais ce n'est pas régulier et souvent pas aux meilleurs créneaux horaires. Nous voulions proposer des rendez-vous périodiques pour que les familles sachent où aller toutes les semaines. Pour nous, cela s'est révélé être une aventure passionnante car nous n'avions encore jamais programmé de cinéma familial auparavant ou du

moins pas aussi systématiquement ; ainsi, il a été intéressant de voir si les familles venaient chez nous. Heureusement, nos efforts ont été récompensés et de nombreuses séances ont affiché complet.

A côté du Kino Engel, notre société Cinema Mondo travaille aussi dans le secteur de la distribution. Ainsi, nous distribuons entre douze et seize long-métrages par an, mention particulière pour les films européens d'art et d'essai. Nous sommes l'un des principaux distributeurs de films indépendants en Finlande, cela depuis 1990. Parmi les films les plus récents, on peut citer : *Maria by Callas* de Tom Volf, *Un beau soleil intérieur* de Claire Denis et *Sami, une jeunesse en Laponie* d'Amanda Kernell (Label Europa Cinemas à Venise en 2016). Le fait de travailler à la fois dans la distribution et l'exploitation présente des avantages. Nous avons ainsi la possibilité de montrer les films plus longtemps que les multiplexes, ce qui donne au public la possibilité de découvrir davantage de films de niche, ainsi que notre travail.

Ville Purjo, responsable du marketing

France

Les Montreurs d'Images, Agen

« Regarder un film ensemble, ressentir les mêmes choses au même moment. Seul le cinéma peut créer ça! »

Les Montreurs d'Images est un cinéma d'art et d'essai, établi en 1995, en l'honneur du centième anniversaire de l'invention du Cinématographe par les frères Lumière. Agen, ville de 30 000 habitants dans le sud-ouest de la France, dans une zone rurale entre Bordeaux et Toulouse, n'avait pas de cinéma d'art et d'essai, pas de lieu pour regarder les films en version originale, et nulle part où voir d'ambitieux films d'auteurs européens.

Un petit groupe de volontaires s'est chargé de créer un cinéma pour offrir ces prestations.

L'ambition était, et reste, de programmer des films d'auteur, des films alternatifs, des classiques, des films destinés au jeune public et de créer un espace de rencontre, de discussion et d'échange, avec des événements spéciaux, où le public peut débattre du film.

Les Montreurs d'Images n'est pas une société. C'est une association qui appartient à ses 1 800 membres. Quinze membres élus gèrent le cinéma, ce qui inclut finances, programmation, élaboration de stratégies sur le long terme, etc. Seulement quatre personnes sont employées par le cinéma.

Ces membres sont organisés autour de commissions thématiques, telles que classiques, jeune public, étudiants, festivals, etc. Cela leur permet de travailler rapidement et efficacement.

En 2013, en collaboration avec la ville, nous avons déménagé dans un nouveau bâtiment, qui était à l'origine une école. Le cinéma est maintenant composé de deux salles de cinéma (200 et 100 sièges), une terrasse (grâce à l'ancienne cour de récréation qui a été conservée), et un café confortable qui vend uniquement des plats et des boissons « bio » et locaux. Nous sélectionnons ces produits avec autant de soin que nous sélectionnons les films.

Notre cinéma comprend également une salle de classe dédiée aux cours de cinéma. Elle est disponible pour les enseignants, de la maternelle à l'université, lorsqu'ils souhaitent analyser un film. C'est également le lieu des ateliers - organisés par nous-même ou par des partenaires externes.

Cet effort montre la différence qui nous démarque de tout autre « cinéma traditionnel » : nous nous occupons de l'éducation à l'image. Les générations les plus jeunes sont entourées d'images de toutes sortes. Il est donc important de leur expliquer le rôle de ces images ; comment regarder des images peut créer des sentiments différents, et comment et pourquoi cela est réalisé. C'est aussi un devoir de citoyenneté.

Le développement des publics est évidemment un défi et en particulier, celui du jeune public. Pour ce faire, nous pouvons compter sur un réseau fort et dédié de longue date, constitué d'enseignants de différents niveaux, de centres de vacances et de travailleurs sociaux, pour n'en citer que quelques-uns. Grâce à ce réseau, les projections spécifiques destinées aux écoles et au jeune public représentent 20% de notre programmation.

Chacune de ces projections est présentée par un membre du cinéma. C'est un moyen de faire se sentir en sécurité les plus petits. Ils savent pourquoi s'éteignent les lumières et comprennent bien à quoi sert cette grande pièce.

Pour les adolescents, le discours introductif concerne davantage le film lui-même, son contexte géographique et historique. Et, évidemment, c'est aussi un bon moyen de leur rappeler d'éteindre leurs

téléphones portables. En fait, la plupart d'entre eux ont oublié à quoi sert une salle de cinéma: un lieu où le monde extérieur disparaît. Trois ou quatre fois par an, nous organisons également des événements spécialement conçus pour les adolescents et les étudiants, tels que les « Presque nuits » et les soirées à thème (horreur, comédie, romance, etc.), chacune ayant de nombreux éléments amusants - si vous avez toujours rêvé d'être mariés par Elvis, vous adorerez notre « nuit romantique » !

Nous accordons également une attention particulière à l'accessibilité pour un large éventail de personnes. C'est pourquoi notre « billet de solidarité » ne coûte que 2,50 €.

De nombreux festivals sont organisés tout au long de l'année : « Premières Toiles » en octobre, pour le jeune public; « Human rights rise » en mars avec diverses organisations partenaires ; et notre principal festival qui est également le plus ambitieux, « Musique on tourne! »

Ce festival comprend des hommages à des compositeurs légendaires comme Ennio Morricone, Bernard Herrmann, de nouveaux compositeurs sont présentés au bar comme Frank Williams, compositeur de « Le ciel étoilé au-dessus de ma tête » et des représentations plus décontractées de musiques locales et dansantes, au bar ou sur notre terrasse.

Cet événement comprend également un concours pour jeunes compositeurs, qui a vu l'année dernière cinq jeunes compositeurs jouer une partition originale en direct sur une scène du film *Les Oiseaux* de Hitchcock. Deux prix sont décernés : le prix du jury et le prix du public.

Nous sommes très fiers d'avoir récemment établi un partenariat avec la prison d'Agen. Cinq ou six fois par an, nous choisissons un film que les détenus regardent avant de mener une discussion autour de la grammaire cinématographique, du scénario, de la réalisation, du montage, etc.

L'un de nos souvenirs les plus marquants est probablement celui de janvier 2015, où nous avons projeté le documentaire *C'est dur d'être aimé par des cons*, de Daniel Lecomte, consacré aux caricatures de journaux satiriques de 2008, notamment de « Charlie Hebdo », quelques jours seulement après le massacre. Ce fut un moment émotionnel et nécessaire pour se réunir.

Nous croyons que c'est justement à ça que sert le cinéma : rassembler. Regarder un film ensemble, ressentir les mêmes choses en même temps. Seul le cinéma peut créer cela. C'est pourquoi nous aimons ce que nous faisons.

Pierre Dupont, directeur adjoint

Ireland

Irish Film Institute, Dublin

Un appétit croissant pour un cinéma de qualité et la promotion de la valeur de l'expérience cinématographique

En tant qu'institution culturelle nationale dans le domaine cinématographique en Irlande, notre mission à l'IFI – l'Irish Film Institute - est de proposer au public le meilleur du cinéma indépendant irlandais et international, tout en promouvant la réflexion critique et la discussion. Autrement dit, notre raison d'être est de sensibiliser le public et de transmettre l'amour du cinéma. Outre notre programmation, nous accueillons la collection nationale de l'image en mouvement dans nos archives et à travers nos divers programmes d'éducation, nous favorisons l'engagement à grande échelle de publics de tous âges dans le domaine cinématographique.

C'est en 1943 que l'IFI a vu le jour, sous le nom d'Institut National du Cinéma. Nous avons traversé différentes phases et connu de nombreuses transformations au cours des décennies suivantes, mais c'est en 1992 que nous avons déménagé pour notre adresse actuelle, qui est un ancien lieu de réunion de la communauté des Quakers, et située dans l'une des rues pavées du quartier de Temple Bar, au cœur de Dublin. Vingt-six ans ont passé, et l'IFI comprend désormais trois salles, un bar et un restaurant, un point de vente de films et l'archive cinématographique irlandaise de l'IFI qui comporte une bibliothèque ainsi que d'un entrepôt climatisé permettant de conserver les nombreuses collections de films dont nous disposons.

Nous offrons à notre public l'accès au meilleur des nouveautés cinématographiques internationales et irlandaises, ce qui signifie souvent de mettre à l'affiche un certain nombre de films qui ne sortiraient sinon pas au cinéma en Irlande ou ne seraient pas du tout connus. Nous essayons de faire en sorte que 50% de nos sorties soient en exclusivité, ce qui, même si cela n'est pas toujours possible, donne au public un choix et des alternatives aux programmes proposés dans les autres cinémas.

Les festivals annuels que nous organisons présentent tous des films européens et internationaux et rassemblent un public fidèle, qu'il s'agisse de l'East Asia Film Festival ou de notre Family Festival.

Nous avons des événements mensuels tels que le ciné-club de l'IFI, au sein duquel les membres peuvent, à la suite d'une projection, discuter et analyser un film particulier avec des membres de l'équipe de l'IFI. Ce genre d'événements nous donne à la fois l'opportunité d'entrer en contact direct avec nos publics, de répondre à leurs besoins et de valoriser leurs expériences. Nous avons la chance de jouir d'une communauté de membres assidus, avec plus de 6 500 membres de l'IFI et des amis de l'IFI. En tant que cinéphiles conscients de l'importance de l'expérience cinématographique, cette communauté soutient l'IFI grâce à des cotisations, et nombreux sont ceux qui viennent à l'IFI de manière hebdomadaire, sinon quotidienne ! Il existe un grand sens de la communauté parmi nos membres et amis, et nous apprécions leur contribution et leur soutien continu.

Mise à part notre relation avec notre public d'habités, nous introduisons activement de nouveaux spectateurs à la culture cinématographique grâce à notre programme d'éducation à l'image et offrons aux jeunes dans toute l'Irlande l'accès à un cinéma plein de défis et riche en inspirations. Nous obtenons cela par le biais d'un vaste programme mettant en jeu des établissements scolaires, à l'IFI tout comme lors de tournées nationales, et à travers un nombre de programmes innovants destinés aux familles, à la jeunesse et aux cinéphiles intéressés par l'apprentissage tout au long de la vie.

En 2016, un projet passionnant a vu le jour avec le lancement du IFI Player : une salle de projection virtuelle de films sélectionnés parmi notre collection nationale de l'image en mouvement venant de nos

archives, qui couvre une période allant de 1897 à nos jours. Le matériel disponible sur l'IFI Player a été sélectionné afin d'offrir aux publics un aperçu de la diversité et de l'ampleur des collections, reflétant toutes les facettes de la production à la fois autochtone amateur et professionnelle. Grâce au lancement d'une série d'apps, l'IFI Player a continué d'être un vif succès, nous aidant à mettre les contenus touchant à la culture et l'histoire sociale irlandaise à la portée de publics du monde entier, qui compte désormais plus de 194 000 utilisateurs dans le monde entier.

Deux nouveaux ajouts à notre programmation au cours de la dernière année ont été le « F-rating » (« Classement féminin ») et notre volet « Mystery Matinee » (« Matinée Mystère »). L'événement F-rating est une manière de soutenir les excellentes contributions féminines dans l'industrie cinématographique et met en avant des films réalisés par une femme et /ou écrits par une femme. L'inclusion de cet événement (« F-rating ») à la programmation mensuelle d'IFI ainsi qu'à la programmation des festivals s'inscrit dans la poursuite de notre effort de long terme visant à projeter des œuvres de femmes cinéastes. Cela correspond aussi à notre stratégie visant à refléter la diversité de pensée de notre programmation, à travers différentes voix, époques, sexes et cultures. Quant à la « Mystery Matinee », ce volet donne l'opportunité au public de prendre un risque chaque mois en achetant un billet pour une programmation surprise. Parfois, cela se révélera être un film que le public s'attend de voir à l'affiche à l'IFI, mais pas toujours. Le choix du film n'est révélé qu'une fois que les lumières s'éteignent et que le film apparaît sur l'écran. Nous apprécions fortement la réaction positive à ce volet et nous espérons que le public va continuer de tenter sa chance en allant vers l'inconnu, tout comme nous essayons de le satisfaire chaque mois !

Nous sommes actuellement le seul cinéma en Irlande qui a la possibilité de projeter le grand (et bruyant) format cinématographique de 70 mm. Au cours des deux dernières années, nous avons eu la chance inouïe de présenter deux de nos nouveautés dans ce rare format, avec Dunkerque et Phantom Thread. Notre récente nouvelle sortie d'un des films favoris de notre clientèle fidèle, 2001 : L'Odyssée de l'Espace a également été projetée dans ce formidable format et a été l'un de nos événements les plus réussis cette année à l'IFI. La projection dans des formats spéciaux comme le 70 mm peut s'avérer coûteuse en raison d'une charge de travail, de coûts de personnel et de frais de transport de bobines accrues. Cependant, le public a afflué en grand nombre à ces projections, ce qui est extrêmement touchant, et nous croyons fermement que ces films devraient encore être vus de la même manière dont les réalisateurs l'ont voulu.

Les principaux défis auxquels nous faisons face sont les récents changements dans les habitudes de consommation cinématographiques et le vieillissement du public intéressé par le cinéma culturel. En attirant des publics de tous âges notamment grâce à nos projections spéciales, nous voulons continuer à faire croître l'appétit pour le cinéma culturel parmi le jeune public et à promouvoir la valeur de l'expérience cinématographique pour tous.

Saidhbh Ní Dhúlaing, Programmation

Italie

Cinéma Massimo, Turin

Un centre culturel, qui présente des films de toutes les époques et de tous les pays, un lieu qui crée le lien entre le passé, le présent et le futur

Le Cinéma Massimo représente, pour la ville de Turin, pour les cinéphiles et les étudiants de l'université, un point de rencontre central, à quelques pas seulement. Construit dans les années 1930, détruit par les bombardements de la 2nde Guerre mondiale en 1942 et reconstruit juste à la fin de la guerre, le cinéma a continué ses activités jusqu'au début des années 1980. Acheté par la ville de Turin et transformé en un multiplexe, il est devenu depuis 1989 le site du Musée National du Cinéma.

Le Cinéma Massimo, situé en centre-ville, près de la Mole Antonelliana (un des bâtiments phares de la ville), comporte trois salles. La plus grande comporte 454 fauteuils et se trouve au rez-de-chaussée, les deux autres disposent chacun de 147 fauteuils et sont au premier étage. Les deux premiers écrans sont utilisés pour les nouvelles sorties tandis que le troisième est réservé aux rétrospectives et aux événements spéciaux. Les trois salles sont équipées de 4K numérique, de projecteurs de cinéma 16 mm et 35 mm, de tous les formats vidéo et d'un système de son numérique Dolby 7.1. surround. Grâce à tous ces équipements techniques, le cinéma peut remplir sa mission de présenter des films pour tous âges et de tous les pays sur grand écran, créant un dialogue constant entre le passé, le présent et le futur.

Nous pouvons affirmer que le Cinéma Massimo présente plus de mille films différents chaque année (tous en langue originale avec des sous titres italiens). Cela comprend des sorties hebdomadaires, des films provenant des archives de cinéma, des séances spéciales pour les écoles et des festivals. Trois de nos festivals le Torino Film Festival, le 'Lovers Film Festival' et le Cineambiente sont organisés directement par le Musée national du cinéma. La force de notre activité est l'organisation constante de questions-réponses avec des réalisateurs, des académiciens et des membres des équipes de tournage, tous invités à interagir avec le public. Au fil des ans, nous avons reçu entre autres les réalisateurs suivants : Abbas Kiarostami, Werner Herzog, Sydney Pollack, Peter Weir, Jane Campion, Nanni Moretti, Francesco Rosi, Mario Martone, Robert Guediguian, Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Edgar Reitz, Shin'ya Tsukamoto, Hirokazu Kore-eda, Takashi Miike, Kiyoshi Kurosawa, Amir Naderi, Kim Ki-duk, Costa-Gavras, Idrissa Ouédraogo, Mahamat-Saleh Haroun, Michael Cimino et Andrej Sergeevič Michalkov-Končalovskij. Certaines initiatives du Cinéma Massimo sont liées à des expositions du musée, comme par exemple l'exposition de portraits d'Isabelle Huppert, l'exposition de photographie de Gus Van Sant, et des expositions consacrées à la Première Guerre mondiale et aux stars de cinéma animales.

L'un des projets dont nous sommes les plus fiers s'appelle « Crossroads » ('carrefours'). Des classiques du cinéma muet sont accompagnés par des performances de musique live, confiée à chaque fois à des musiciens différents, en formation ou qui travaillent des répertoires variés. Nous adorons proposer aussi bien du jazz que du rock, de la musique électronique que de la musique expérimentale, sans oublier le simple accompagnement au piano.

Notre intérêt prononcé pour la relation existante entre la musique et le cinéma nous a menés à la mise en œuvre d'un nouveau projet baptisé SoundFrames. Le musée a conçu une exposition constituée d'installations vidéo qui représentent de nombreux aspects du dialogue constant entre ces deux formes d'art. De la musique originellement créée pour les films muets aux vidéoclips contemporains, cette exposition est une immersion dans 120 ans de cinéma et de musique. Pour accompagner l'exposition, nous avons organisé

de nombreux événements, notamment des projections et de la musique live, aussi bien dans le musée qu'au Cinéma Massimo.

Durant les dernières années l'un de nos principaux objectifs a été de faire revenir le jeune public dans les salles de cinéma. Cette génération a déserté les cinémas pour regarder des films d'une autre manière. Pour cette raison, nous avons impliqué des groupes d'étudiants universitaires à participer à un concours public, dont le but était de comprendre le concept d'un cycle cinématographique, tout en les incluant directement dans la présentation et la promotion de films individuels au public. Le résultat fut surprenant, tant en termes de la qualité des projets que de réponse du public. Actuellement, trois groupes travaillent sur ce projet : un cycle cinématographique est consacré au thème de la famille, un concerne la relation entre le cinéma et la philosophie et le troisième traite de la question israélo-palestinienne.

En même temps, le service pédagogique du musée travaille en étroite collaboration avec des écoles, dans le but d'organiser des projections dans le cinéma, des ateliers au sein de notre musée et des classes sur l'éducation à l'image dans les écoles, à tous les niveaux. Afin de promouvoir nos initiatives, nous avons créé un site web dédié spécialement au Cinéma Massimo. Nous utilisons régulièrement les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter et Instagram et nous produisons un fascicule qui est distribué tous les mois dans la ville.

Stefano Boni et Grazia Paganelli, programmeurs

Lettonie

Kino Bize, Riga

D'un appartement art nouveau à un cinéma d'art et d'essai

Le cinéma d'art et d'essai Kino Bize a été construit dans un ancien appartement en plein centre-ville de Riga. Il se trouve dans le quartier Art Nouveau, où est né le grand cinéaste Sergei Eisenstein. L'appartement en question a été transformé en cinéma par un groupe d'amis, quelques professionnels et grâce à la contribution de toute ma famille. Par exemple, mes cousins s'occupaient de la peinture tandis que certains de mes amis s'occupaient de l'installation de vieilles portes en bois. Un ami slovaque est même venu à Riga pour rénover soixante-dix sièges de cinéma d'un ancien centre culturel soviétique. C'était un moment incroyable et ce n'était que le début. Depuis, nous avons fait de Kino Bize l'un des trois cinémas d'auteur importants de Lettonie et un fier membre d'Europa Cinemas.

C'est un cinéma unique, aussi personnel que possible. C'est un endroit où l'on passe du temps, où l'on regarde un bon film et où l'on en discute avec un membre de l'équipe ou un membre du public. La taille de la salle permet au personnel du cinéma d'être accessible pour des questions ou des conversations. De même, la salle de projection permet aux gens de se sentir à l'aise pour participer aux discussions et aux questions et réponses. Je dirais que les Lettons, en général, ne se lancent pas dans les conversations publiques avec enthousiasme. Mais au Kino Bize c'est différent en raison de la proximité et de la conception de l'espace, qui aide les gens à se sentir à l'aise et plus détendus ce qui les rend capable de surmonter toute gêne initiale.

En visitant d'autres petits cinémas en Europe, j'ai découvert de très belles choses mais aussi qu'ils étaient des centres sociaux très puissants en particulier dans la manière d'interagir avec les communautés locales qui les entouraient. Ils ont été une source d'inspiration pour nous. Quand Anouk, d'un cinéma canadien, est tombée accidentellement sur Kino Bize il y a une semaine, elle a passé deux jours à flâner et à apprécier l'ambiance, en disant : « *J'adore ça. C'est la première fois que je vois un cinéma construit dans un appartement !* » C'est agréable de partager ces émotions et ces expériences avec les gens qui visitent Kino Bize et qui viennent de l'autre côté de l'océan.

Des conférences, des lectures et des discussions sur le cinéma constituent également une importante partie de la programmation cinématographique. Le cinéma n'est pas seulement un médium culturel et artistique, il permet aussi d'approfondir les sujets explorés par les cinéastes. Laura Lizuma, de notre équipe, dit : « *Depuis nos premières projections, nous avons positionné notre cinéma comme une entité culturelle socialement responsable, et ce ne sont pas de vains mots. Chaque film de notre programme a son propre contexte et sa propre contribution, et nous essayons de mettre l'accent sur cette valeur ajoutée à travers des événements spéciaux. Je pense que c'est la bonne manière de se rapprocher du public. Bien sûr, nous sommes également présents sur les réseaux sociaux, mais je pense que même le réseau ne peut pas rivaliser avec l'expérience en direct, donc notre meilleure valorisation est ce que nous faisons et non ce que nous disons sur nous-mêmes.* »

Les différentes personnes qui assistent aux séances du Kino Bize sont généralement très respectueuses, amicales et intéressées par ce que nous faisons et par la manière dont nous le faisons ; elles sont désireuses de créer un dialogue autour des films que nous projetons. Dans bien des cas, quand on avait eu une journée épuisante, pour une raison ou une autre, ils ont été comme nos thérapeutes. De même, cela nous réjouit lorsque nous accueillons une nouvelle maman qui vit dans un autre quartier de la ville et qui vient régulièrement à la projection « bébés & parents » que nous organisons. Parfois, après plusieurs conversations, avant ou après la projection d'un film, nous sommes devenus très liés avec le public et il nous a suggéré des événements thématiques que nous avons ensuite organisés. Par exemple, le jour de la

visite du Pape François en Lettonie, nous avons tenu une projection à guichets fermés du documentaire *The Last Pagans of Europe* de Lauris et Raitis Abele, suivi d'une conférence.

Le prochain grand défi auquel nous sommes confrontés, et que nous devons relever depuis trois ans, est la construction d'une nouvelle entrée au cinéma. Nous sommes sur le point de finaliser les documents nécessaires pour commencer le processus de construction qui permettra un accès plus facile pour nos publics et une meilleure visibilité du site depuis la rue. L'un des défis de notre programmation est de développer notre programme à succès pour les matins d'enfants et de développer une expérience cinématographique amusante et significative destinée aux adolescents.

Notre principal objectif est d'améliorer notre programme pour enfants, qui a lieu le deuxième dimanche de chaque mois. Il est organisé par deux des quatre membres de notre équipe dévouée qui sélectionnent des programmes d'animation artistiques exquis pour les enfants de trois à neuf ans. Après les projections, les enfants et les parents sont invités à séjourner au café du cinéma pour prendre part à des ateliers créatifs qui leur donnent la possibilité de développer leur propre monde imaginaire et de participer à des discussions détendues sur des sujets tirés du film. Pour certains enfants, il s'agit de leur première expérience dans un cinéma et en regardant un film sur grand écran.

Nous nous concentrons de plus en plus sur cet aspect de l'engagement de notre public et avons commencé un programme séparé de films de famille (avec des titres comme *Été 1993*, *Cleo et Paul*, *Los Bando*). Nous prévoyons en outre de développer des expériences cinématographiques amusantes et significatives destinées aux adolescents. Plus de travail et une lutte continue, mais j'ai une confiance totale en notre incroyable équipe qui fait simplement en sorte de créer quelque chose.

Maris Prombergs, Membre du conseil d'administration

Pays-Bas

Focus Filmtheater Arnhem, Arnhem

Le Focus vous fait changer de perspective : la création d'un cinéma flexible dans une société changeante

Imaginez un cinéma offrant un programme audacieux, ajoutez-y un café spacieux et branché, et vous visualiserez tout de suite le cinéma Focus d'Arnhem. Situé en plein centre d'Arnhem, le Focus cherche à toucher un public diversifié dans le domaine du cinéma et des arts visuels en créant et maintenant un environnement culturel florissant et varié. En termes de chiffres, notre ambition pour les années à venir est de passer de 70 000 visiteurs en 2017 à 120 000 en 2020. Mais au vu des résultats du mois dernier, cet objectif pourrait bien être atteint plus tôt que prévu.

Nous sommes convaincus du fait que le cinéma en tant que médium a tout à offrir. Outre leur caractère manifestement divertissant, les films sont importants sous de nombreux aspects : ils permettent d'approfondir une perspective, une expérience personnelle, d'élargir les connaissances, les émotions, d'acquérir plus de sagesse et de révéler d'autres perspectives plus significatives. Afin d'atteindre ce but, le Focus organise un programme varié de films d'art et d'essai contemporains, de perles de l'histoire du cinéma, de sessions thématiques, de documentaires, de programmes spéciaux pour les enfants ainsi qu'un large offre d'activités pédagogiques. En ce qui concerne les événements particuliers, le cinéma collabore intensément avec de nombreuses organisations locales, régionales et nationales, dans le domaine culturel et/ou social. Nous prenons très au sérieux notre responsabilité en tant qu'acteurs actifs dans la région d'Arnhem, afin de contribuer à un environnement culturel florissant, de faciliter la communication entre voisins et d'aider à créer une atmosphère urbaine positive.

Le cinéma Focus a été fondé en 1973 en tant que petit cinéma à but non lucratif avec juste dix volontaires. En 1978, il a déménagé pour un bâtiment classé. Au cours des quatre décennies suivantes, nous nous sommes développés et sommes passés d'un cinéma à un écran unique à un cinéma de trois salles. Après des années de planification afin de réaliser le rêve d'un magnifique nouveau site, (un rêve qui a commencé dans les années 90), le processus a pris forme ces cinq dernières années. Au terme de presque une année entière de travaux, un cinéma flambant neuf et ultramoderne à cinq écrans plus un écran en plein air pourvu de 430 places a ouvert ses portes en avril 2018. Avec le Studio Halfvol, nous avons organisé une remarquable campagne de publicité afin que notre soirée d'ouverture soit couronnée de succès, le 15 juin dernier.

Notre nouveau cinéma est l'expression de notre vision sur la forme, la fonction et la durabilité. Le cabinet d'architectes DP6 (de Delft, Pays-Bas) a conçu un bâtiment respectant le contexte historique et urbain tout en reflétant les ambitions en substance du nouveau Focus. L'une de nos priorités était de se rapprocher le plus possible de la neutralité climatique. Parmi plusieurs mesures entreprises afin de garantir la durabilité, l'ensemble du toit est recouvert de panneaux solaires. Le Focus est du reste un très beau bâtiment, comportant notamment un remarquable escalier central ainsi qu'un plafond de verre. Le résultat est très apprécié des locaux, suite à un certain scepticisme de départ (se rapportant principalement à son emplacement près de l'église).

Avant d'entamer ce processus, nous nous sommes demandés : « Quelle est notre valeur ajoutée en tant que cinéma dans un monde où le nombre d'écrans dépasse déjà la population ? » La réponse peut facilement être trouvée en voyant ce que nous avons créé en termes de réalisation architecturale et de programmation. Un cinéma n'existe pas en vase clos. Cela doit être un lieu de rencontre où chacun se sent à l'aise, où un film peut aussi bien divertir que fournir du contenu et où les limites du médium peuvent être explorées et dépassées. Afin de gérer la complexité de cette mission, le nouveau bâtiment offre durabilité et flexibilité.

Dans une société en perpétuelle évolution, il veut aller de l'avant et invite le public à l'accompagner dans cette aventure qu'est l'avenir.

L'achèvement du bâtiment actuel représente une avancée importante vers nos objectifs en termes de diversité d'utilisation, ce qui nous confère une grande souplesse d'action. Focus dispose de six salles de projection. L'une d'elles est équipée d'une scène rétractable et peut être transformée soit en un cinéma, soit en un théâtre avec une grande surface scénique, ou en une grande salle en « open space ». Cela nous donne l'opportunité de présenter des contenus multidisciplinaires. Depuis son ouverture, nous avons organisé avec succès un grand nombre d'événements : projections de films avec musique live, alternance entre projection de film et représentation théâtrale, quiz sur le cinéma, et même une soirée « club » avec des VJs. Cette salle multifonctionnelle offre d'innombrables possibilités d'activités et nous permet d'élargir considérablement nos groupes cibles.

Nous sommes également extrêmement satisfaits de notre cinéma sur le toit, « Zaal6 », un unique espace en plein air, parfaitement équipé pour les projections de grande qualité. Nous y organisons des séances en plein air, des concerts, des soirées-bar, des réunions, etc. Nous avons connu un été particulièrement chaud en Hollande, et cela a sans doute contribué à notre vif succès durant toute la saison estivale. Deux mois durant, nous avons projeté plus de trente films en plein air, et ce à guichets fermés presque tous les soirs. Une autre partie importante du nouveau complexe Focus est notre restaurant. Outre les délicieux plats et boissons qu'il propose (la durabilité y joue également un rôle non négligeable), le restaurant offre de nombreuses possibilités d'organiser des événements culinaires autour d'un sujet lié au cinéma, comme « Breakfast at Focus », « Soirée ciné-repas » et « Repas-ciné rigolo pour les enfants ».

Le nouveau cinéma Focus est donc désormais à la fois un tiers-lieu, une rallonge de votre salon, un lieu où vous pouvez travailler, apprendre, rencontrer des amis, ou tenter de nouvelles expériences. Focus est une partie intégrante et vivante de la ville d'Arnhem et contribue activement à la création d'un dialogue urbain, créant un espace permettant aux individus d'aborder des sujets, de soulever des questions et de faire des suggestions. Étant donné que l'inclusion fait partie de nos priorités et que nous ressentons le besoin de diversifier nos audiences, nous sommes heureux d'avoir accueilli plus de jeunes visiteurs que jamais dès notre réouverture. Cela a mis du temps, mais le Focus a vraiment été bâti au bon moment, et au bon endroit !

Suzanne Bos, Coordinatrice marketing et RP

Portugal

Cinema Trindade, Porto

Le meilleur du cinéma d'art et d'essai à Porto

Cinema Trindade, d'abord appelé Salão Jardim da Trindade à son ouverture en 1913, est un cinéma historique de la ville de Porto. À ses débuts, il abritait un cinéma, une salle de danse, un café, une salle de billard et une terrasse. Entraîné par son succès, un remodelage effectué en 1957 lui a donné, sous le nom de Cinema Trindade, un nouveau souffle.

Suite à la crise du Septième Art dans les années 1970 et 1980, cet espace a été rénové une nouvelle fois au début des années 90, transformé en salle de loto et en petit cinéma à deux écrans. Toutefois, ce projet n'a pas survécu au déclin de la zone historique de Porto et le cinéma a été fermé en 2000.

Américo Santos, fondateur et directeur général de Nittrato Filmes, est l'actuel propriétaire chargé de la programmation. C'est lui qui a décidé de la réouverture de l'établissement pour la quatrième fois. Ainsi, en février 2017, avec deux écrans (168 et 178 sièges), ce cinéma s'est relevé, en réponse à la demande de la communauté à Porto à une époque de grande effervescence culturelle de la ville.

En fait, la transformation récente des espaces culturels au centre-ville a encouragé une activité constante dans les domaines culturels les plus variés, générant de fortes attentes et la nécessité d'un cinéma d'art et d'essai. Nous sommes très bien situés, entourés de charmants cafés et restaurants, avec une station de métro au coin de la rue.

Lorsque nous avons réouvert, notre priorité était de garantir une projection de haute qualité et d'assurer une projection où l'on peut vraiment apprécier des beaux films et des œuvres des artistes. Il s'agissait aussi avant tout de préserver la mémoire de l'ancien cinéma et de conserver son charme.

En outre, nous ne nous limitons pas à la vente seule de billets d'entrée, mais nous nous efforçons d'offrir un service personnalisé. Pour chaque film, nous souhaitons fournir à nos spectateurs des informations concernant le film et son réalisateur.

L'exploitation des films au Portugal est confrontée à une forte demande en termes d'innovation et de créativité. Ainsi, nous avons défini une stratégie en faveur de l'originalité des films.

Cinema Trindade s'intéresse à la particularité plutôt qu'à la norme dans le but de valoriser, avec le public, le caractère unique de chaque film.

Nous pensons que notre modèle de présentation peut entraîner un effet catalysant sur les spectateurs, même si nous devons également nous efforcer d'attirer des publics plus jeunes, qui aujourd'hui assistent surtout aux festivals et aux événements.

L'exploitation des films au Portugal traverse une époque où innovation et créativité sont très demandées. Ainsi, nous avons conçu une stratégie en faveur du caractère unique des films que nous programmons. Cinema Trindade vise la qualité plutôt que les films grand public dans le but de valoriser, avec le spectateur, l'originalité de chaque film.

Nous souhaitons souligner le fait que notre stratégie s'oppose à celle des multiplexes et qu'elle repose sur une programmation de choix. Nous nous considérons toutefois comme un « multiplexe de films » et non d'écrans, car la diversité a toujours caractérisé notre programmation.

Pour fidéliser notre public, l'une des stratégies les plus efficaces à nos yeux consiste à promouvoir le « Tripass », une carte de réduction que nous partageons avec d'autres cinémas à Porto. Mais nous gardons toujours à l'esprit le défi quotidien qui consiste à atteindre un plus vaste public.

En quelques mots, ce projet est basé sur un modèle d'exploitation qui met en lumière un type de projections similaires à celles réalisées dans le cadre de festivals, et qui a obtenu de très bons résultats au Portugal.

La plupart de nos sorties sont enrichies par la présence des acteurs ou des réalisateurs. Nous sommes fiers d'avoir accueilli sur une si courte période des personnalités d'envergure internationale telles que Lucrecia Martel et Aki Kaurismäki.

Dans ce contexte, nous souhaitons faire du Cinema Trindade à Porto un espace qui répond aux attentes du public et joue un rôle clé dans la relance du cinéma au centre-ville.

Ainsi, nous pensons être maintenant en mesure de qualifier notre Cinema Trindade de fleuron du cinéma d'art et d'essai à Porto, grâce à notre programmation variée et à notre originalité.

Américo Santos, directeur du cinéma

Serbie

Eurocinema, Subotica

Havre de paix pour les films d'auteur

Dans les tranquilles plaines de Pannonie, au nord de la Serbie, se trouve la ville de Subotica. Dotée d'une histoire riche dans le domaine artistique, une part importante de sa mosaïque culturelle est dédiée au cinéma dont la tradition remonte à plus de 115 ans, en particulier grâce à Alexander Lifka, pionnier de la cinématographie en Europe centrale qui a édifié le premier cinéma à Subotica.

Malgré sa longue tradition, la ville possède aujourd'hui tout juste deux cinémas. L'un d'eux est l'Eurocinema, géré par l'Otvoreni Univerzitet de Subotica (Université ouverte de Subotica), une institution de 65 ans d'expérience dans l'éducation et la gestion culturelle. L'Université ouverte a inauguré le cinéma en 2010, alors qu'il n'y avait plus aucun cinéma actif à Subotica. Avec une séance par jour à ses débuts et un projecteur 35 mm, notre cinéma est devenu un lieu de rencontre des cinéphiles de Subotica. Nous avons rapidement intensifié notre programmation. En incluant des classiques ainsi que des nouvelles sorties du monde entier, nous sommes passés de trois à cinq séances par jour.

En 2011, nous sommes devenus membres du réseau Europa Cinemas et, en 2013, Eurocinema a été doté d'un projecteur DCP avec le soutien d'Eurimages et du Ministère de la culture serbe. Au fil des ans, Eurocinema a élaboré une programmation principalement centrée sur le cinéma européen, ce qui est compréhensible, car l'Université ouverte organise le Festival du film européen de Palić depuis vingt-cinq ans.

Au début des années 1980, le cinéma s'est installé dans l'amphithéâtre de l'Université ouverte, adapté ultérieurement en salle de projection. Vers la fin de cette année, nous avons l'intention de rénover notre cinéma. Pour ce projet, nous investirons environ 65 000 euros : une partie des fonds (environ 25%) ont été fournis par le Film Centre Serbia, et nous couvrirons par nous même le montant restant. La plupart des fonds sont alloués à l'achat de nouveaux sièges et à la reconstruction du plancher du cinéma.

Bien que notre cinéma ne dispose que de 213 sièges, nous sommes parvenus ces dernières années à dépasser nos records de fréquentation en attirant plus de 40 000 spectateurs par an. Eurocinema est devenu un des meilleurs mono-écrans en Serbie et l'établissement culturel le plus fréquenté dans la ville de Subotica. De plus, nous avons accru le nombre de films projetés dans notre cinéma, actuellement 180 par an. Ces résultats nous ont beaucoup encouragés et motivés pour poursuivre les activités étroitement liées à l'objectif principal de notre entreprise : créer un environnement stimulant au développement des arts et de l'éducation.

Les activités de notre cinéma sont variées. Nous proposons des programmes dédiés aux écoliers, des projections spéciales et des présentations d'auteurs jeunes ou déjà établis, des projections des meilleurs films issus de festivals en Serbie et à l'étranger (comme IFFR et Artekino), des projections d'opéras ou de courts-métrages faits par des enfants au cours de nos ateliers, des événements célébrant des anniversaires particuliers et des collaborations avec des institutions culturelles actives en Serbie (Institut Français, British Council, Instituto Cervantes, Istituto Culturale Italiano, Ambassade de la RP de Chine). Toutes ces activités permettent à notre public d'obtenir un aperçu de l'évolution du cinéma et de la culture en général, de tous les coins du monde. En outre, l'Université ouverte organise de nombreux ateliers, ciné clubs et expositions tout au long de l'année, et la plupart de ces activités sont présentées à Eurocinema à travers différents événements.

De novembre 2018 à mars 2019, nous offrons aux jeunes cinéastes serbes et hongrois la possibilité de présenter leurs films et de donner des conférences à notre public grâce au projet transfrontalier IAP « FILMY », réalisé en collaboration avec nos partenaires de Szeged en Hongrie.

Nous sommes particulièrement fiers de notre Festival du film européen à Palić dans le cadre duquel nous projetons des films dans la section « Parallèles et rencontres », un programme de compétition dédié au cinéma de l'Europe de l'Est. Le programme se concentre sur certains pays et représente un hommage aux lauréats du prix Alexander Lifka, attribué afin de distinguer une contribution exceptionnelle au cinéma européen. Les festivaliers ont également la possibilité de parler avec de grands cinéastes renommés comme Roy Andersson, Ken Russell, Christopher Hampton, Slavko Štimac, Želimir Žilnik et bien d'autres, qui ont présenté leurs films à Eurocinema.

Grâce à la politique de programmation d'Eurocinema et au succès du Festival du film européen de Palić, nous sommes enchantés d'attirer un public connaisseur et adepte du cinéma européen. De ce point de vue, Subotica est une des villes principales en Serbie et, comme Emir Kusturica l'a exprimé, un « havre de paix pour les films d'auteur ».

Les défis à relever pour l'avenir restent les mêmes que les années précédentes : conserver notre public, favoriser les initiatives visant à élargir le nombre de spectateurs et entreprendre de nouveaux efforts pour améliorer l'infrastructure de notre cinéma.

Ilija Tatić, directeur général de l'Université ouverte de Subotica

Slovénie

Kosovelov dom Sežana

Un mono écran référence en matière d'éducation à l'image en Slovénie

Le Centre culturel de Kosovel (*Kosovelov dom Sežana*) est une institution publique et l'un des nombreux centres culturels de Slovénie qui réunit sous un même toit le théâtre, la danse, la musique, les arts visuels (trois galeries) et, le cinéma. Celui du Centre culturel de Kosovel est une salle de cinéma régionale offrant des long-métrages et des films d'auteur de qualité, avec un accent particulier sur le cinéma européen et slovène. En tant que membre du Réseau slovène du cinéma d'art et d'essai, ainsi que d'Europa Cinemas et de la CICAIE, nous recherchons la diversité et, bien sûr, la qualité esthétique des films essentiellement non commerciaux.

La projection cinématographique est un aspect important du programme du Centre culturel Kosovel. Nous n'avons qu'un seul projecteur numérique, c'est pourquoi nous présentons notre programmation principalement dans le Main Hall (437 places). Dans la mesure du possible, nous montrons des films dans une salle plus petite (85 places), qui n'est pas numérisée. En juillet et en août, nous avons organisé des projections hebdomadaires en plein air dans notre amphithéâtre extérieur.

Ces dernières années, nous avons constamment développé notre propre programme d'éducation cinématographique pour les jeunes, appelé *Filmšula*. Les activités sont réalisées en collaboration avec une école secondaire locale et un centre de jeunesse. L'objectif du projet est de développer la pensée critique des jeunes par le visionnement actif de films, la réflexion et la discussion sur les films vus ensemble. Les participants apprennent le langage cinématographique et, à l'occasion, nous organisons des ateliers. Cette année, par exemple, nous prévoyons un atelier sur le montage vidéo réalisé à l'aide de smartphones.

En 2017, nous avons lancé un important projet d'éducation cinématographique appelé *Filmarija*, qui intègre également le *Filmšula* susmentionné. Dans le cadre du projet, nous proposons des projections matinales pour les écoles accompagnées d'une brève introduction à un film et une discussion après la projection. Ce genre d'activités attire également un public au-delà hors de la ville de Sežana, et sont l'une des principales raisons pour lesquelles nos visiteurs aiment assister à nos événements. Une fois par mois, nous organisons des projections spéciales le week-end pour les enfants et leurs parents, suivies d'un débat.

Ce projet à lui seul a attiré près de 3 000 enfants et jeunes. Nous avons publié *KULdnevnik (COOLdiary)*, qui pourrait être décrit comme un journal culturel et qui a été distribué gratuitement à tous les enfants qui ont assisté aux événements cinématographiques dans n'importe quel cinéma participant au projet. Le journal présente les codes culturels de comportement et les bonnes manières, des instructions sur la façon de tenir le journal, et un espace libre pour noter ses impressions après les projections de films et les ateliers. Cette année, nous avons enrichi le journal avec des présentations sur les métiers du cinéma.

De plus, nous sommes fiers d'avoir élargi la portée du projet en l'étendant à deux villes régionales, Cerknica et Postojna. Mais comme aucun de ces deux lieux ne dispose d'une salle de cinéma et que leurs programmations en sont encore à leurs débuts, le programme est plus restreint : cinq projections dans chaque ville, avec des discussions et des ateliers avec des jouets optiques. La réponse du public a largement dépassé nos attentes. *Filmarija* est un projet cofinancé par le Centre cinématographique slovène.

En août de cette année, nous avons accueilli un événement appelé *MUVIT/6x60*, un marathon cinématographique où des groupes de cinéastes ont eu soixante heures pour écrire, tourner, monter et remettre un film de six à huit minutes. Vingt-deux équipes ont soumis des films, réunissant des jeunes de toute la Slovénie et un groupe d'Italie. Le jury d'experts a sélectionné les trois meilleurs films du

MUVIT/6x60 de cette année lors de sa cérémonie de clôture, au cours de laquelle le prix du public et une mention spéciale ont également été décernés.

En 2018, nous avons lancé un nouveau projet intitulé *READING AND WATCHING* en collaboration avec la bibliothèque locale : *American literature & filmography*. Il est financé en partie par l'ambassade des États-Unis à Ljubljana. D'octobre 2018 à mars 2019, nous prévoyons d'organiser cinq événements, dans notre cinéma ou à la bibliothèque. L'objectif principal du projet est la formation du public. Nous allons présenter deux types de médias traitant du même contenu, chacun avec ses propres moyens d'expression. En outre, nous souhaitons souligner la différence entre la lecture d'un livre et le visionnement d'un film et la façon dont chacune de ces expériences affecte notre imagination. Nous avons préparé une liste d'adaptations cinématographiques basées sur des romans. Le public sera encouragé à lire le livre et à regarder le film à l'avance afin de pouvoir prendre une part active à la discussion lors de l'événement.

Ces soirées seront animées par deux experts externes : l'un couvrira les aspects littéraires et l'autre le cinéma. Ils réfléchiront et parleront des moyens d'expression sur lesquels les auteurs et les cinéastes se sont appuyés pour écrire le livre ou réaliser le film. Nous aurons également un invité spécial - le journaliste et critique de cinéma Matic Majcen, qui présentera son livre sur le film de Kubrick, *2001 : L'Odyssée de l'Espace*.

À l'approche de son 30ème anniversaire, le Centre culturel Kosovel est toujours confronté à de nombreux défis et génère de nombreuses idées. Le bâtiment lui-même a besoin d'être rénové et l'équipement nécessite quelques améliorations technologiques (un nouveau projecteur DCP, un nouveau projecteur DCP portable et la rénovation des sièges). Nous avons également relevé un défi particulier pour élargir notre public cible, tout en espérant ne pas perdre nos fidèles. Notre tâche est de continuer à apprécier et à encourager leur enthousiasme tout en essayant d'attirer l'intérêt de nouveaux publics potentiels. Nous devons également regarder au-delà de la « frontière » de l'Italie, où vivent de nombreux Slovénes désireux de rester en contact avec leur culture.

Nina Ukmar, Manager du cinéma

Espagne

Cinemes Girona, Barcelone

Soutenir le cinéma indépendant local et international

Cinemes Girona se trouve à l'emplacement de l'ancien cinéma légendaire de Barcelone, le Cine Moderno. L'histoire de ces lieux dépasse son époque emblématique des années 50 et 60 et remonte à 1936, l'année où le cosmopolite Cinema New York a ouvert ses portes. L'aventure du Cinemes Girona a débuté en 2010, lorsqu'un groupe de producteurs, de distributeurs et d'exploitants ont uni leurs forces pour sauver le cinéma, situé à la frontière de deux des quartiers les plus symboliques de Barcelone, Gràcia et Eixample.

Depuis lors, notre philosophie repose clairement sur deux éléments complémentaires : la diversité et le talent local. Nous mettons à l'affiche les meilleurs films du cinéma européen, ainsi que des projections asiatiques et latino-américaines hebdomadaires grâce à notre coopération régulière et de longue date avec Casa Asia et Casa Amèrica de Catalunya, qui conçoivent une programmation de qualité et participent aux campagnes de communication. Par ailleurs, nous essayons d'accroître la visibilité des productions nationales. Nous pensons que soutenir des cinéastes à l'échelle locale s'accorde avec nos objectifs et notre responsabilité de poursuivre la longue tradition des productions cinématographiques légendaires.

Il est essentiel à nos yeux de participer activement à la communauté, et nous nous efforçons d'établir des liens solides avec différents groupes et organisations en mettant nos écrans à disposition pour leurs besoins et leurs festivités. Les organisations citoyennes utilisent de plus en plus couramment les médias audiovisuels comme moyens de communication. C'est pourquoi nous proposons notre cinéma comme lieu de rencontre pour discuter et débattre. Nous aimons l'idée que nos écrans soient comme des miroirs reflétant notre ville.

Une autre façon intéressante pour nous de rester connecté à la ville consiste à accueillir des festivals du film et des spectacles tout le long de l'année. Organisée par différents groupes, notre programmation annuelle comprend des films issus de différentes communautés, notamment grecque-chypriote, hindoue ou brésilienne. Chaque année, nous accueillons plus de dix festivals du film thématiques, de l'écologie, de l'art, du design, des cinémas indigènes au cinéma indépendant américain. Cet engagement nous permet d'attirer des publics diversifiés qui, sans aller régulièrement au cinéma, parviennent à s'impliquer si le sujet les intéresse vraiment.

Attirer de nouveaux publics dans les salles est l'une de nos passions, surtout en ce qui concerne le jeune public, dont on observe ces dernières années la réticence à se rendre au cinéma. Pour cela, nous avons mis en œuvre des actions innovantes, dont certaines ont attiré l'attention dans le domaine de l'exploitation. Toutefois, à notre avis, il s'agit d'une vraie bouffée d'air frais pour le secteur. Par exemple, en juillet 2013, nous avons lancé une offre novatrice concernant nos forfaits annuels. Nous étions motivés par le besoin urgent de numériser nos salles, ayant constaté que les gens souhaitaient une réduction du prix des billets de cinéma. C'était il y a cinq ans et depuis lors, nous vendons des abonnements annuels à tout le monde, et en particulier au jeune public qui pense souvent ne pas pouvoir s'acheter de billets de cinéma.

Remplir les salles avec un public plus jeune doit être l'une de nos priorités en tant que cinéma. Nous avons choisi une politique de prix abordables pour les familles et coopérons avec des écoles du cinéma et d'autres organisations qui visent à promouvoir le cinéma auprès des jeunes spectateurs et des écoliers. Nous accueillons « El meu primer festival » depuis de nombreuses années, qui est organisé par MODIband, où des enfants de trois et quatre ans vivent leur première expérience de jurés. En novembre, nous avons accueilli le festival « Cine de los Derechos de los Niños » organisé par Teleduca et la municipalité de Barcelone, auquel ont assisté 5000 écoliers de la région. Tout au long de l'année, nous proposons une programmation de cinéma pour les étudiants et, avec le mouvement novateur Drac Màgic,

nous organisons des séances familiales de décembre à avril appelées Kinosaurus, une initiative dont l'idée est que le cinéma ne consiste pas seulement à regarder un film, mais à le vivre par tous nos sens.

Nous sommes ravis de voir que notre cinéma, avec ses trois salles seulement, est devenu un point de référence dans la ville. C'est un espace ouvert aux talents, aux propositions diverses et aux idées par le biais des images. Le travail d'exploitant est en évolution constante, même s'il y a toujours des exploitants classiques, qui décident de leur programmation en fonction des recettes hebdomadaires, posent des affiches de films et attendent que le public arrive. Mais dans les villes du 21^{ème} siècle, les gens, bien formés et exigeants, savent que les films peuvent être regardés sur n'importe quel écran. Ils veulent une valeur ajoutée, une expérience plus accomplie qui ne peut être assurée que par des cinémas au flair unique.

Juan Antonio Espinosa Roca, directeur

Suisse,

Cinepel, Neuchâtel

Une société d'exploitation cinématographique de qualité qui dirige huit cinémas d'art et d'essai en Romandie

Cinepel SA est une entreprise familiale qui dirige depuis trois générations des cinémas à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Les deux villes se trouvent dans le canton de Neuchâtel, un des cinq cantons francophones de Suisse, qui abrite tous nos cinémas : cinq cinémas à sept écrans à Neuchâtel, et trois cinémas à cinq écrans à La Chaux-de-Fonds.

Cinepel offre une grande variété de programmations cinématographiques au public de Neuchâtel. Notre directrice générale, Edna Epelbaum, supervise la programmation. Elle tient beaucoup à l'organisation d'un forum pour les films européens, et en particulier, les films, documentaires et courts-métrages suisses. En outre, nous encourageons la présentation d'œuvres de cinéastes suisses ou d'autres nationalités dans nos cinémas, afin qu'ils entrent en contact avec notre public. Il est important pour nous de permettre les rencontres entre les spectateurs et les acteurs, les réalisateurs et les producteurs, et d'offrir un coup d'œil sur ce qui se passe en coulisses.

Actuellement, Cinepel essaie d'attirer les jeunes spectateurs vers le cinéma. D'abord, Cinepel a rénové les salles pour les rendre plus agréables et accueillantes (du cinéma Rex à Neuchâtel en 2013 et du multiplexe Scala à La Chaux-de-Fonds en 2015). Notre plus important projet de construction jusqu'à présent a été de moderniser le multiplexe Apollo à Neuchâtel en 2017. Afin de renchérir l'expérience vécue par les spectateurs au cinéma, nous avons augmenté la largeur des fauteuils et la hauteur des rangées dans chaque salle du multiplexe. En outre, nous avons intégré un foyer plus moderne et spacieux. Montrer un film avec une haute qualité de projection, sur grand écran et son Dolby surround est l'objectif le plus important de notre profession, mais créer un espace pour encourager les échanges entre les personnes avant et après le film, c'est également important.

Cinepel a également adopté un nouveau concept, en collaboration avec #Ciné, une organisation cinématographique locale. L'idée consiste à projeter un film par mois dans le cadre d'un projet fait par les jeunes et pour les jeunes. Ils choisissent le film, organisent un événement lié au thème du film, invitent un intervenant extérieur et promeuvent ces activités par le biais des réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Snapchat...). Ce projet permet à des groupes de jeunes gens de se réunir pour profiter d'une expérience unique conçu pour eux-mêmes, et en même temps, de découvrir ou redécouvrir l'expérience qui consiste à regarder un film sur grand écran. Une étude réalisée avant la mise en place du projet a montré que les jeunes sont surtout motivés lorsque les adultes ne participent pas.

Cependant, nos efforts ne s'adressent pas uniquement à la jeunesse. En septembre, nous avons lancé « Ciné Lunch » au multiplexe Apollo. L'idée est de démarrer la journée avec une pause déjeuner pour permettre à ceux qui sont libres à ce moment-là de venir au cinéma. En effet, les personnes qui ont des obligations professionnelles ou familiales n'ont pas toujours le temps de regarder des films au cinéma. Cette démarche leur permet de venir à un autre moment de la journée.

Nous avons aussi remarqué que de nombreux seniors apprécient cette nouvelle offre, car ils n'aiment pas trop sortir en fin de journée ou plus tard en soirée. La programmation de « Ciné Lunch » propose surtout des films d'auteur (européens et suisses) avec une avant-première hebdomadaire. Ce concept était déjà bien répandu en Suisse allemande, et nous sommes les premiers à l'avoir lancé en Suisse romande.

En tant que directrice des cinémas dans une ville de 33 000 et 94 000 habitants en périphérie, il est important pour moi de rester en contact avec le public. Cette proximité nous permet d'adapter la programmation à la demande (version originale ou française, films 2D ou 3D, documentaires, blockbusters, etc.) et de garantir un service de qualité.

Dès 2017, j'ai eu la possibilité de participer à un projet pilote d'une année, le Women's Mentoring Scheme organisé par l'UNIC (Union Internationale des Cinémas). Actuellement, le monde du cinéma est principalement masculin. Ce projet européen est réservé aux femmes, qui profitent ainsi d'un mentorat assuré par des femmes plus expérimentées, et développent des compétences dans le secteur. En ce qui me concerne, j'ai bénéficié de l'expérience d'une femme spécialisée dans le domaine des ressources humaines et directrice générale d'un groupe cinématographique au Royaume-Uni. J'ai pu visiter l'un des plus grands multiplexes de Londres et comparer nos systèmes opérationnels, technologiques, organisationnels et de gestion.

Les émotions sont et restent la force motrice du Septième Art, malgré les changements sociaux et les avancées technologiques. Le cinéma reste un lieu pour rencontrer les autres et partager des émotions.

Sandrine Liscia, directrice

Royaume-Uni

Independent Cinema Office

10 Cinémas, 14 écrans

Face à l'éventualité imminente du Brexit, l'art au Royaume-Uni est devenu un vecteur essentiel pour encourager la compréhension mutuelle et l'empathie, en particulier à l'attention de nos amis européens. L'Independent Cinema Office sert à soutenir le travail de développement communautaire innovant des différents cinémas indépendants. Nous souhaitons que ceux-ci osent une programmation plus ambitieuse, et que leurs spectateurs découvrent un cinéma « qui change la vie ». Nous aimerions que le public britannique profite de films témoignant du quotidien des peuples d'autres nations européennes tel qu'il est, au-delà des portraits étroits dessinés par les médias et des dissensions politiques. Le film culturel représente un des meilleurs moyens d'y parvenir, car c'est une forme d'art réellement ouverte à tous. Nous tenons à nous engager dans cette voie, afin qu'un maximum de personnes puisse voir un maximum de films, et que les communautés vivent des expériences intellectuellement enrichissantes.

Cette année, nous célébrons le dixième anniversaire de notre mini-réseau Europa Cinemas qui englobe toutes sortes d'établissements : des cinémas indépendants qui fonctionnent à temps plein et proposent une très vaste programmation, aux petits sites en zone rurale où les films ne représentent qu'une partie de leurs animations culturelles. L'Independent Cinema Office s'engage à aider les cinémas à développer leur programmation, quelle que soit leur offre de base. De nombreux établissements appartenant à notre réseau ne peuvent s'investir pour le moment en tant que membre autonome, mais nous les aidons à augmenter progressivement leurs projections de films européens et le nombre de spectateurs qui s'y intéresse. Un tel élargissement du public ne se fait pas du jour au lendemain, mais le succès et la croissance du réseau montrent que le fait d'y participer encourage le public à changer de goût. Les cinémas de notre réseau gagnent à être connus et à devenir des lieux de référence pour découvrir régulièrement ce genre de films.

Comme pour tous les cinémas indépendants, la force de notre réseau réside dans sa diversité, qui répond notamment aux goûts du public local de différentes façons. Par exemple, le Stoke Film Theatre (inauguré en 1974) projette des films d'archives régionaux livrés par les archives du film du Staffordshire chaque semaine, projections auxquelles tout le monde peut assister gratuitement, et met en lumière des films réalisés par des étudiants de l'Université de Staffordshire.

De nombreux cinémas, qui ne sont pourtant pas installés dans des établissements traditionnels, profitent de leur emplacement et de l'environnement démographique qui les entoure. Le Reading Film Theatre se trouve dans le campus de l'Université de Reading et offre aux étudiants une programmation élaborée en collaboration avec les départements universitaires. Le Saffron Screen dans l'Essex se situe dans l'école secondaire locale du comté et en profite pour attirer le jeune public vers le cinéma indépendant. Le MAC à Birmingham adapte son offre à la communauté multiculturelle qui l'entoure, et choisit avec soin une programmation souvent guidée par les communautés sud-asiatiques et handicapées qui ont tissé des liens avec l'établissement.

Tandis que les films en langue étrangère ne font plus régulièrement les succès du box-office comme par le passé, beaucoup de nos cinémas créent un véritable buzz sur le cinéma international en accueillant des festivals. Le « Derby Film Festival » du cinéma Quad est devenu un atout majeur pour cet établissement qui accueille de nombreuses premières de titres européens autrement inaccessibles au public britannique. Les cinémas Ludlow Assembly Rooms et Courtyard reçoivent le « Borderlines Film Festival », le sixième plus grand festival du film au Royaume-Uni et le seul à avoir lieu en dehors d'une grande ville. D'ailleurs, il présente de grandes avant-premières du cinéma international et des œuvres cinématographiques locales aux communautés rurales isolées de trois comtés, ce qui contribue véritablement aussi à l'accessibilité de ces

films. Le Plymouth Arts Centre accueille le « Rebel Film Festival » qui a enregistré des succès majeurs ces dernières années, dont l'apogée a été l'apparition en 2018 de Roger Deakins, directeur de la photographie titulaire d'un Oscar.

Selon nous, les festivals jouent un rôle essentiel dans le renforcement de la coopération européenne. C'est la raison pour laquelle nous menons avec fierté notre programme de formation « Developing Your Film Festival » (avec l'aimable soutien de Creative Europe – MEDIA) ces huit dernières années. Il a réuni plus de 200 professionnels du secteur festivalier, originaires de 44 pays, venus chez nous dans le but d'apprendre comment améliorer la croissance, la spécificité et les revenus de leurs festivals. Ce projet a abouti sur la naissance de nombreuses collaborations entre festivals européens, enrichies par l'échange du personnel et d'idées de programmations.

Tous nos cinémas s'engagent à présenter une aussi grande variété de films que possible et à donner aux communautés locales – qu'elles soient en ville ou dans des zones rurales éloignées – la chance de vivre un cinéma international stimulant, dynamique, et de voir des films d'auteur. Savoir qu'il existe en Europe un vaste réseau de cinémas qui réalise le même travail et partage la même ambition que nous est notre source d'inspiration.

Duncan Carson, responsable du Marketing et de la Communication